

DÉPÔTS DE CANDIDATURES AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Niasse, premier arrivé premier servi

► La guerre du label Benno devant les Sages



P.3

FIN DU MAGAL DE TOUBA

Wade devra se débrouiller sans "Ndigël" P.7

CAN 2012 - PORTRAIT
PAPE LATYR NDIAYE
L'exception
ouakamoise P.12



LETTRE DE DAVID STEEL À WADE
La caution de l'Inter-
nationale libérale P.2



MORPHO-PSYCHOLOGIE
DES CANDIDATS
Youssou Ndour,
forte tête et optimiste

P.4



LETTRE DE LORD DAVID STEEL A WADE

La caution de l'Internationale libérale



Dernièrement, parlant des personnalités qui ont écrit à Abdoulaye Wade pour lui demander de renoncer à un troisième mandat, nous évoquons la missive de Lord David Steel, député anglais. L'inspirateur du fameux "Abortion Act" de 1967, la loi légalisant l'avortement en Grande-Bretagne, est l'un des plus célèbres parlementaires britanniques de ces quarante dernières années. Premier président du Parlement écossais nouvellement créé et jusqu'en 2003, fait partie de ceux qui ont conseillé à Wade de se retirer de la course à la présidentielle du 26 février prochain. Et ça, ce n'est que la partie visible de l'iceberg.

En effet, *EnQuête* a appris de bonnes sources que Lord Steel n'a pas agi seul. Et que derrière lui, c'est l'Internationale libérale qui agit. D'après nos informations, ne voulant pas être accusée d'ingérence, cette association des parties d'obédience libérale aurait chargé le député anglais d'adresser cette correspondance au président sortant du Sénégal. Et pourquoi Lord David Steel ? Parce que tout simplement il a été le "parrain" et de Wade et du Parti démocratique sénégalais (PDS) lors de leur adhésion à l'Internationale libérale dans les années 80. Mieux, cet influent parlementaire a été vice-président de l'Internationale libérale et en est aujourd'hui président d'honneur. D'ailleurs, nos sources font remarquer que "pour la première fois depuis 1980", l'Internationale libérale n'a pas envoyé un représentant au congrès d'investiture du PDS. Ce qu'elle n'a pas non plus fait pour le congrès d'Idrissa Seck, car le parti de l'ex-Premier ministre n'a pas d'existence légale, Rewmi n'étant pas encore officiellement reconnu.

Élevé au Kenya, un des joyaux de ce qui était alors l'empire colonial britannique, Lord Steel y a fréquenté le Collège du Prince de Galles à Nairobi, puis l'université Georges Watson d'Edimbourg. En 1965, il est élu député pour la première fois et la presse le surnomma "The baby of the house" (le benjamin du parlement anglais). Depuis, il a été au cœur de toutes les convulsions politiques du royaume de Grande Bretagne. David Steel, alors jeune député anglais, avait jeté un pavé dans la mare dans un Royaume-Uni puritain en proposant la loi légalisant l'avortement.

Ministre agent commercial

On aura tout vu sous Wade ! Et la dernière énormité vient du ministre de l'Artisanat, du Tourisme et des Relations avec le secteur privé et le secteur informel. Thierno Lo, au mépris de son statut de ministre, s'est transformé en "agent commercial" pour le président de Big Hotel Bank Business Affair (qui est d'ailleurs ce monsieur ?). En effet, il a servi une "lettre circulaire" (ce qui est déjà un bourde car on écrit une lettre circulaire à des services relevant de son autorité) sous forme de "lettre de recommandation" à "tous les directeurs d'hôtel du Sénégal". Et c'est pour leur "recommander" de faire du business avec Big Hotel Bank Business Affair qui a sollicité son appui "pour fournir du poisson et des fruits de mer de luxe aux hôtels du Sénégal". "Monsieur le président de Big Hotel Bank Business Affair dispose d'une expertise et d'une grande capacité qui lui permet de pouvoir livrer un million de tonnes par jour. Il promet de donner

entière satisfaction à tout hôtelier qui souhaiterait travailler avec lui", écrit le ministre. Comme quoi, dans un État en décrépitude, chacun gère son business.

Dakar, capitale évitée

Dakar serait-elle infréquentable par ces temps de gros nuages politiques. Alors que le Sénégal était il n'y a pas longtemps quasi incontournable lors de tournées africaines de hauts responsables internationaux, le pays ne fait plus courir. La preuve par la tournée que la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton s'apprête à faire le 16 et le 17 janvier dans quatre pays d'Afrique et de l'Ouest, notamment en Côte d'Ivoire et au Togo, selon le département d'Etat. Mme Clinton fera une escale au Liberia pour assister à la prestation de serment d'Ellen Johnson-Sirleaf, réélue pour un second mandat à la présidence du pays, puis se rendra en Côte d'Ivoire, où elle devrait s'entretenir avec le président Alassane Ouattara et rencontrer le

Premier ministre Guillaume Soro. La secrétaire d'État achèvera sa tournée par le Cap-Vert. Avant elle, c'est la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) Christine Lagarde qui, pour sa première visite en Afrique depuis son élection il y a plus de six mois, est allée au Nigeria le 19 décembre dernier puis au Niger le 22 du même mois. De même, le président des États-Unis, Barack Obama, a réservé, en juillet 2009, sa première visite en Afrique noire au Ghana, alors que son prédécesseur, Georges W. Bush a foulé le sol sénégalais en juillet 2003 lors d'une tournée africaine. C'est que depuis lors, le Sénégal sous Wade fait pâle figure.

Le Magal de Youssou Ndour

Le candidat déclaré à la présidentielle, Youssou Ndour s'est réjoui hier à Touba que le khalife des Mourides n'ait pas donné de Ndigël en faveur d'un quelconque homme politique. "Pour ce Magal, certains s'attendaient à un Ndigël, lequel n'a pas eu lieu. Cela signifie que Serigne Touba protège le Sénégal des usurpateurs, des gens qui pensent qu'ils peuvent toujours tromper les gens. Ces derniers ont aujourd'hui fait profil bas", a déclaré le leader de "Fekkee Ma Ci Boole". Sa conviction est que ce Magal consacre la naissance d'une "nouvelle démarche" au Sénégal. Une démarche incarnée par des gens, dit-il, comme lui. "Le khalife a prôné la paix qui signifie, dans le monde actuel, la justice. Son message est adressé surtout aux gouvernants, à ceux qui doivent organiser les élections à venir et qui ne sont pas clairs", a ajouté Youssou Ndour. Il s'est également dit convaincu de la validité de sa candidature. D'après lui, "la candidature qui ne doit même pas être déposée est celle de maître Wade. On parle de la date du 29 janvier, mais je crois qu'il doit se retirer avant cette date". Et Youssou Ndour d'appeler les Sénégalais à plus de vigilance parce que Wade use de "ruse" pour orienter le débat vers le Conseil constitutionnel.

Diplomates en retard

Le khalife des Mourides tenait absolument à sa prière du vendredi hier au point de démarrer la cérémonie officielle du Magal un peu plus tôt que d'habitude. Cheikh Sidy Mokhtar Mbacké qui n'aime pas perdre son temps a donné le coup d'envoi de la rencontre dès son installation. La délégation des diplomates coincés par les embouteillages n'a pu assister ainsi à la cérémonie car, avant même d'installer tous ses membres venus très en retard, le khalife avait déjà fini son discours. Il n'empêche que Serigne Makhtar kâ a repris le micro pour leur souhaiter la bienvenue. Et c'était tout. Les diplomates se sont vite relevés, la cérémonie étant terminée.

Éducation religieuse

Le khalife général des Mourides a plaidé pour une place importante de l'éducation religieuse dans les programmes scolaires, dans son discours

clôturant le Magal 2012, hier. L'application d'une telle mesure participera à inculquer aux jeunes "les valeurs morales enseignées par l'islam", a estimé le khalife. Plus explicite, Cheikh Sidy Mokhtar Mbacké a averti "que rien ne peut nous épargner des débauches et des inconduites sociales actuelles si ce n'est une imprégnation des jeunes à l'éducation religieuse". Aux jeunes, il a recommandé de s'évertuer à la quête de connaissances qui conduisent à la droiture. Le khalife a rappelé aux jeunes les enseignements de Serigne Touba en ce sens : "Ô vous les jeunes ! Ne vous préoccupez que de la droiture et de la recherche du savoir utile". Le guide mouride a ajouté : "Au moment où vous cherchez un guide ou un compagnonnage, choisissez quelqu'un qui ne cesse d'adorer son Seigneur afin qu'il vous guide dans sa voie droite".

Le Dirpub du Quotidien entendu à la DIC

Après Oumar Seydou Bâ, journaliste au *Quotidien*, c'était au tour de son directeur de publication, Mamadou Biaye, de déférer à la convocation de la police, hier, suite à la Une du quotidien d'information du lundi 9 décembre : "Magal Touba, centre de toutes les convoitises électorales : Une caution de 2,5 milliards pour un ndigël". Si Mamadou Biaye, en voyage à l'intérieur du pays, n'avait pas déféré à la convocation du mardi, son collègue lui, avait été entendu pendant plus de 10 heures par les limiers de la Division des investigations criminelles (DIC). Mamadou Biaye a été entendu de 10h à 18h. Lors de l'audition de Oumar Seydou Bâ, l'administrateur du groupe Avenir communication, éditeur de *Quotidien*, Madiambal Diagne, s'était insurgé contre "cette tendance de judiciarisation de la vie publique" qui voit des journalistes recevoir des convocations tous azimuts à la police.

Les législatives fixées au 17 juin 2012

Les Sénégalais devraient repasser aux urnes le 17 juin 2012 pour les élections législatives, a annoncé hier le ministère chargé des Élections. Le décret y afférent, signé par le président Abdoulaye Wade, est daté du 11 janvier, d'après un communiqué du département du ministre Cheikh Guèye. La précédente élection des députés avait eu lieu le 3 juin 2007, et avait été boycottée par l'opposition dite significative (PS, AFP, LD, PIT, etc.), mécontente de la façon dont Wade a été réélu trois mois plus tôt. De fait, le Parti démocratique sénégalais (PDS) et ses alliés avaient engrangé 131 sièges de députés sur les 150 en jeu, donnant une assemblée quasi monocolore.

Meurtre de Ndèye Sokhna Lô : 5 arrestations

Du nouveau dans la mort de la dame Ndèye Sokhna Lô. Cinq (5) personnes ont été arrêtées, hier, par le commissariat central de Dakar et placées sous mandat de dépôt dans le cadre de ce

drame en décembre dernier. Elles sont présumées auteures du meurtre de la jeune femme de 27 ans, dont le corps sans vie a été découvert le mercredi 21 décembre dernier dans un bâtiment en construction au quartier Parcelles Assainies de Keur Massar dans la banlieue dakaroise. D'après les constatations, la défunte femme, mariée et mère de quatre enfants, aurait été violée puis égorgée par un individu ou une bande. D'après ses proches, la dame était sortie de son domicile la veille dans la soirée pour aller récupérer ses habits chez son tailleur. Et c'est sa sœur qui serait la première à retrouver ses chaussures, puis le corps nu sans vie baignant dans du sang.

Report de la leçon inaugurale

Initialement prévue jeudi 19 janvier 2012, comme le veut la tradition universitaire, la leçon inaugurale de l'année académique 2011-2012 de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) a été reportée à une date ultérieure. Et ce sera probablement en mars prochain. Tel en ont décidé les autorités de l'Université au sortir de la réunion du Conseil restreint tenue mercredi passé. La raison du report ? "La situation universitaire", disent certains professeurs ayant pris part à cette rencontre. L'Ucad est en effet secouée par une grève des enseignants depuis bientôt un mois. La leçon inaugurale porte sur le thème "Archives, Citoyenneté, Institutions" et devait être prononcée par le Pr Saliou Mbaye, ancien Directeur des archives nationales du Sénégal et enseignant à l'École des bibliothécaires, archivistes et documentalistes (EBAD). Ce serait une première, car c'est la première fois qu'un enseignant d'un Institut ou d'une Grande école de l'UCAD est désigné pour prononcer une Leçon inaugurale. D'ailleurs, le Comité directeur de l'Association sénégalaise des bibliothécaires, archivistes et documentalistes (ASBAD) promettait une grande mobilisation. Ce n'est que partie remise.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication : **Mahmoudou Wane**
Directeur de la rédaction : **Mamadou Lamine Badji**
Rédacteur en chef : **Momar Dieng**
Rédacteur en chef délégué : **Bachir Fofana**
Chefs de desk :
Momar Dieng - Politique
Bachir Fofana - Economie / Social
Jules Diop - Dossiers & enquêtes
Ndiassé Sambe - Sport
Pa Assane Seck - People
Directeur artistique : **Renaud Liout**
Mise en page : **Penda Aly Ngom Fodé Baldé**
Photographe : **Amadou Gomis**
Impression : **Graphic Solutions**

Régie publicitaire :
kine.enquete@gmail.com
Tél. : 33 860 72 09 / 77 834 11 90

DÉPÔTS DES CANDIDATURES AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Presque trois semaines après l'ouverture de la période de dépôts des candidatures au scrutin du 26 février, c'est le grand calme au Greffe du Conseil constitutionnel. Pour l'heure, seul Moustapha Niasse aurait bouclé et déposé son dossier. Mais c'est pour accaparer l'emblème de Benno Siggil Senegaal, accusent les socialistes.

Moustapha Niasse, premier arrivé premier servi

— ASSANE Mbaye

Trois semaines après l'ouverture des dépôts de candidatures pour l'élection présidentielle du 26 février 2012, c'est presque le calme plat au Greffe du Conseil constitutionnel, organe habilité à recevoir les dossiers des prétendants à la candidature. En effet, sur la dizaine de candidats qui pourraient être sur la ligne de départ au début de la campagne électorale, seul celui de Benno Siggil Senegaal, Moustapha Niasse en l'occurrence, aurait déjà fait acte de manière officielle. "Une manière d'être dans les règles et en conformité avec la loi", disent certains de ses partisans. En face, les socialistes et alliés regroupés autour de Benno Siggil Senegaal ak Tanor préfèrent attendre encore, mais critiquent l'empressement de BSS. "C'est une manière de se précipiter pour accaparer le sigle de Benno", indique un responsable socialiste. D'ailleurs, si l'on en croit un haut res-



ponsable du Ps, BSS avait adjoint aux documents de candidature une "lettre demandant l'exclusivité de la référence à Benno Siggil Senegaal" au Conseil constitutionnel. Ce à quoi les juges auraient répondu dans les mêmes formes par la négative.

Mais à Benno Siggil Senegaal, "le problème ne se pose même pas", a précisé Bouna Mohamed Seck, responsable électoral de la coalition qui soutient Moustapha Niasse. "Nous

avons déposé notre candidature en bonne et due forme, avec sigle, couleurs et symbole. Pour nous, le problème du label Benno Siggil Senegaal est réglé depuis le 1er décembre 2011. C'est pourquoi le Conseil constitutionnel ne peut pas nous avoir répondu" sur ce point là, a affirmé Bouna Seck, joint au téléphone dans la soirée d'hier par EnQuête. Pour rappel, c'est le 1er décembre dernier que la majorité des partis de BSS a choisi de faire du patron de l'Afp son "candidat de l'unité et du rassemblement" au détriment du socialiste Ousmane Tanor Dieng.

"Nous ne passerons pas inaperçus"

Pour le reste des autres candidats, il n'y a vraiment pas de quoi se précipiter. Puisque qu'il reste une dizaine de jours avant la date butoir. "Les dépôts ne font que commencer. Nous avons largement le temps pour le faire", a confié hier au téléphone, Mame Mactar Guèye, des Forces alliées 2012. Selon ce responsable de la mouvance présidentielle, les candidats et leurs états-majors attendront la veille de la date butoir ou même l'ultime jour pour déposer leurs dos-

siers, comme ce fut d'ailleurs le cas en 2007. "C'est une habitude bien sénégalaise", dit-il, mais "nous prendrons le temps qu'il faut pour remplir toutes les formalités en bonne et due forme." Néanmoins, Mame Mactar Guèye a tenu à faire cette précision : "Le dépôt de notre candidature ne passera pas inaperçu".

Du côté de Benno Taxawal Senegaal de Talla Sylla, Bés du niak de Serigne Mansour Sy Jamil, Macky2012, ldy4Président, de Taxaw Temm du Pr Ibrahima Fall, le choix a été fait de dérouler tout d'abord un agenda politique avant de sacrifier à la tradition légale du dépôt.

Cependant, il à noter que le décret qui fixe les modalités du dépôt des candidatures stipule, selon Serigne Mbaye Thiam du Parti socialiste, que chaque candidat doit faire parvenir au Conseil constitutionnel avant la date butoir, un extrait de naissance du candidat datant de moins de trois mois, un certificat de nationalité, un bulletin numéro 3 du casier judiciaire, l'attestation par laquelle son parti ou sa coalition de partis l'a investi quand il s'agit d'un candidat dit politique. Pour le candidat indépendant, il lui faudra la liste des 10 000 signatures réparties entre différentes régions du Sénégal.

À cela, s'ajoute la déclaration sur l'honneur dans laquelle il faut préciser que sa candidature est conforme aux dispositions de la Constitution du Sénégal, que le candidat est exclusivement de nationalité sénégalaise. Avec le logo du parti ou de la coalition, les couleurs, il faut adjoindre dans le document de dépôt la quittance pour la caution de 65 millions de francs Cfa auprès de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), ainsi qu'une photo au format de la carte nationale d'identité. ■

WADE CANDIDAT VU PAR LES ETUDIANTS

Le Conseil constitutionnel attendu de pied ferme

C'est presque la loi du marteau et de l'enclume qui attend les juges du Conseil constitutionnel chez les étudiants de l'Ucad. à propos de l'intention du président de la République de briguer un troisième mandat d'affilée.

En plein dans le débat politique national, le mouvement étudiant reste partagé sur la candidature du président sortant, Abdoulaye Wade, pour un troisième mandat à l'élection présidentielle du 26 février 2012. Pour s'en convaincre, un tour de piste au campus universitaire a suffi.

Trouvés en pleine détente dans une chambre plus ou moins désordonnée et usée par l'effet du temps au rez-de-chaussée du pavillon A de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Ismaïla Mané, en année de maîtrise en droit, et Djibril Kébé, deuxième année d'Histoire, estiment que ce débat n'a pas sa raison d'être "puisque tout le monde sait" que la candidature d'Abdoulaye Wade est invalide. "Lui-même a publiquement déclaré qu'il ne peut pas se représenter en 2012 parce

qu'il a verrouillé la constitution", soutient le premier. Argument supplémentaire : la parole du président de la République gardien de la constitution est une source de droit. Journal entre les mains et lunettes de correction sur le nez, le second ajoute que ni la Constitution, ni l'âge et encore moins la santé ne permettent à Me Wade de briguer un troisième mandat d'affilée. "On a vu ses réalisations, au moins il a fait quelque chose de palpable, mais il est vraiment atteint par la limite de l'âge", note le jeune étudiant.

Revenant à la charge en coupant presque la parole à son camarade, Ismaïla Mané se dit indigné que le chef de l'Etat nie à ce point l'évidence et s'en remet à la sagesse des juges du Conseil constitutionnel. "Dans tous les cas, ils doivent dire le droit tel qu'il est, ils en ont l'obligation puisque la paix civile et

la stabilité sociale du pays dépendent du verdict qu'ils donneront le 29 janvier prochain".

"Fermer le campus jusqu'après l'élection présidentielle"

Sur les bancs du jardin public qui fait face au Pavillon A, Ndèye Fatou Souané et Sokhna Aïssata Ndiaye sont en pleine discussion. Interpellées, elles trouvent inacceptable que le débat sur la candidature d'Abdoulaye Wade engendre autant de violences verbales et physiques. Allusion à l'attaque de la mairie de Mermoz-Sacré-Cœur par une bande d'assailants proches du Parti démocratique sénégalais (PDS). "La conquête ou la conservation du pouvoir n'en vaut pas la peine", disent-elles. Mais "Barthélémy Dias ne devait aucunement tirer sur des personnes, c'est ignoble de sa part", proteste Ndèye Fatou Souané, licence en Lettres modernes. "Attention, réplique son amie, deuxième année en Commerce international, il ne faut pas le condamner trop vite. Il faut remonter à la source et fustiger les commanditaires de l'agression." Sur un point, elles se rejoignent : "c'est Wade en personne qui encourage la violence en recommandant à ses militants la loi du talion."

Pour anticiper sur les violences à

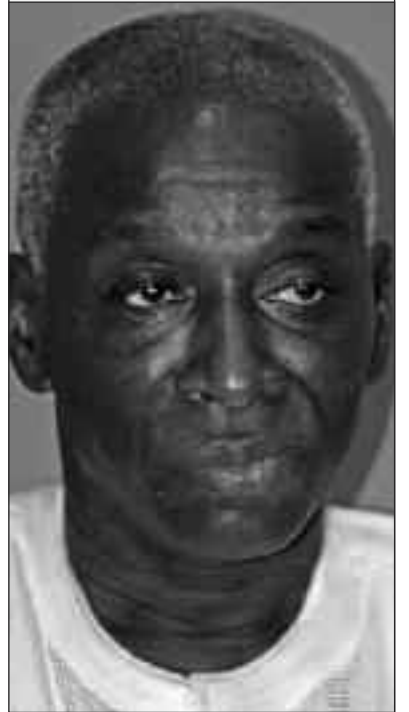
venir et jugées inéluctables, Nafissatou Ndiaye, Master 2 en Droit a son idée : "Je pense qu'il est nécessaire de fermer le campus social jusqu'après l'élection présidentielle de 2012", suggère-t-elle. Non loin de cette position, Moustapha Ndiarra Faye, coordonnateur du Mouvement des élèves et étudiants socialistes (MEES), est d'avis que "le président Wade agite la violence politique pour décréter l'État de siège et ensuite, par un décret présidentiel, reculer la date du scrutin jusqu'en 2014." Mais, souligne-t-il, "dans tous les cas de figure, nous allons le combattre jusqu'au bout."

Prenant le contrepied de ces derniers, le secrétaire général du Mouvement des élèves et étudiants libéraux (MEEL) considère ces déclarations comme des allégations visant à ternir l'image du président et du pays. "Il n'en est rien", soutient Toussaint Manga. Qui précise que "le Parti démocratique sénégalais n'a rien à voir avec la violence politique, et Me Wade n'a jamais rien encouragé dans ce sens." A sa suite, Cheikh Tidiane Diop, jeune étudiant libéral en licence d'anglais, se dit quasi convaincu que "le Conseil constitutionnel n'a d'autre moyen que de valider la candidature" de son leader. ■

A. Mbaye

PRÉSIDENTIELLE 2012

Le RND redoute "un coup de force électoral violent dès le 26 février"



Le Rassemblement national démocratique (RND) prévient contre "les multiples périls qui s'amoncellent au-dessus des échéances électorales de 2012". Dans un communiqué parvenu à EnQuête, le Rnd du Dr. Dialo Diop (photo) estime que "le plus immédiat et le plus grave" des périls qui guettent le pays, est "l'entêtement du président sortant à tenter de violer la Constitution en postulant à un troisième mandat manifestement illégal". Apparemment, poursuit la même source, l'avertissement du 23 décembre dernier, avec le succès franc et massif du "Congrès du peuple", est resté sans frais. C'est pourquoi, le Secrétariat exécutif du Rnd invite "l'ensemble des forces vives du pays, au sein du M23 et au-delà, à s'unir, se mobiliser et s'organiser pour opposer une résistance massive et non violente à cette tentative de passage en force anticonstitutionnelle".

"Salut public national"

Aujourd'hui, le Rnd est convaincu que si cette candidature passe, le président sortant ne reculera devant rien pour se faire réélire. Dialo Diop et ses amis redoutent alors "un coup de force électoral violent dès le 26 février susceptible d'embraser le pays". D'où la nécessité d'"agir ensemble pour contraindre Abdoulaye Wade à renoncer à cette candidature impossible est une urgente nécessité de salut public national".

Par ailleurs, le Rassemblement national démocratique a dénoncé la situation délétère des forces de sécurité stationnées en Casamance. Il relève "l'incurie et l'impéritie du gouvernement" incapable d'assurer la sécurité des personnes et des biens dans la partie sud du pays. "Cette impuissance scandaleuse et ruineuse pour la dignité nationale constitue une menace directe et majeure pour la tenue d'élections paisibles, libres et régulières sur l'ensemble du territoire de la République". ■

GASTON COLY

MORPHO-PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE À LA POLITIQUE

YOUSSOU NDOUR (1)

Considérée comme une pseudo-science*, la morphopsychologie est l'étude chez l'homme, des correspondances entre la morphologie des traits de son visage et sa psychologie (Wikipédia). "EnQuête" s'est amusé à appliquer, point par point, les règles les plus connues de cette discipline aux candidats déclarés à l'élection présidentielle de 2012... Le 1^{er} de cette série n'est autre que le roi du Mbalax en personne : Youssou Ndour.

Forte tête et optimiste



SOPHIANE BENGELOUN

Après étude de plusieurs de ces portraits, on a dégagé, sur le visage du Candidat Youssou Ndour, les caractéristiques physiques les plus marquantes. Voilà ce que dit la morpho-psychologie par rapport à leurs correspondances quant à sa personnalité.

Le front de Youssou Ndour, incliné, dénote une grande vivacité d'esprit. Les personnes ayant cette caractéristique physique sont connues pour souvent interrompre leur interlocuteur, dans une discussion, parce qu'ayant déjà deviné où l'autre veut en venir. Le temps de réponse à une situation donnée chez ce genre de personne est très rapide mais, d'un autre côté, cela veut aussi dire qu'il (ou elle) est rapide à prendre des décisions qui lui causeront plus tard des ennuis...

Le peu de distance entre les yeux et les sourcils parle d'une grande impulsivité. Les gens possédant ce trait physique, dont Youssou Ndour, fonctionnent par coup de tête et sont connues pour trépigner d'impatience au point d'en perdre le sommeil si elles savent qu'elles ont quelque chose d'excitant à faire le lendemain.

On remarquera que les yeux du lead vocal du Super Etoile sont enfoncés dans leurs orbites. Cela dénote qu'il est très observateur (ah ah) par nature, aimant regarder tout ce qui se passe autour de lui et ensuite s'en servir pour construire ses opinions.

Son nez rond traduit une grande curiosité ! Les personnes possédant cette caractéristique aiment tout

savoir et peuvent faire preuve de beaucoup d'ingéniosité pour obtenir les informations qu'elles désirent. Il ne faut pas leur donner l'impression d'être en train de leur cacher des choses si on veut s'entendre avec elles.

"Droit devant, toujours"

Ses lèvres, grandes et larges, dépeignent une nature très communicative, rarement silencieuse en société. Ce genre d'individu aime raconter des histoires où il y a beaucoup de détails. Les commissures montantes dénotent, quant à elles, une nature optimiste. Youssou Ndour est donc la plupart du temps persuadé que de bonnes choses vont (lui) arriver. Ce qui, en général, en fait un bon interlocuteur s'il s'agit d'encourager des idées nouvelles.

Son menton pointu trahit une nature assez têtue. D'où une tendance à se rebeller qui peut être exacerbée si la personne se sent acculée.

Ses oreilles basses suggèrent enfin qu'il accorde autant d'importance à la manière dont elle fait une chose qu'à son accomplissement. Parallèlement, la position avancée du reste de son visage par rapport à ces dernières montre qu'il aime être le centre d'attention et a tendance à ne pas s'attarder sur le passé, préférant toujours aller de l'avant ■

Lundi : Macky Sall

* Avertissement : cela ne prouve rien. Comme son nom l'indique, une pseudo science se base juste sur des observations et suppositions...

AUGMENTATION DU COÛT DE L'ÉLECTRICITÉ

L'annonce de l'augmentation du prix de l'électricité s'est faite hier à travers la presse. Un micro-trottoir donne une idée de ce qu'en pensent les Sénégalais.

Les Sénégalais pas trop surpris !

BIGUÉ BOB

1 3h 47 minutes sur l'avenue Cheikh Anta Diop. Un groupe cosmopolite attend sous le chaud soleil un car pouvant les acheminer vers leurs destinations respectives. Pas facile d'en trouver en ce lendemain de Magal de Touba. A ce problème lié aux transports, vient s'ajouter un autre : l'annonce de l'augmentation du coût de l'électricité après le scrutin de février. En effet, les interviewés au cours d'un micro-trottoir n'ont pas caché leurs inquiétudes.

Adossé à un mur devant le camp Jérôme, ce jeune homme affiche un sourire niais face à l'interpellation d'EnQuête. "Vous, vous parlez d'augmentation seulement", dit-il, mais en riant sous cape. "Vous n'avez même pas idée de ce qui se passe. Les coûts vont non seulement augmenter, mais les coupures vont reprendre de plus

belle après mars", prophétise-t-il comme quelqu'un qui est très au fait des choses. En réalité, c'est un agent de la Senelec qui a requis l'anonymat. A l'évocation des coupures d'électricité, un septuagénaire, cheveux blancs, assis à l'ombre sur une pierre, ne se fait pas prier pour réagir. "Dééd sama doom, bul waxati luni mel", s'écrie-t-il (Non mon enfant, ne dis plus une chose pareille, NDLR). Il s'appelle Alassane Diogui Faye, habitant à l'Unité 5 des Parcelles Assainies et il attend le bus tata 29. "Les autorités savent pourquoi elles veulent attendre le lendemain des élections pour appliquer une telle mesure. Heureusement qu'on est au courant", affirme-t-il. Pour dire qu'il sait pour qui il va voter. Même son de cloche chez Armand Ndecky et Françoise Diatta. Trouvés eux aussi à l'arrêt du bus. Moins alarmée que les autres, Maïmouna Sagna trouvée quelques pas plus loin que nos deux

premiers interlocuteurs, est d'avis "qu'augmentation il n'y en aura pas". Très sûre d'elle, elle avance : "Ce que j'ai entendu à la revue de presse ce matin (hier, NDLR), c'est que dans une lettre adressée au Fmi, Wade dit qu'il va augmenter le coût de l'électricité au mois de mars. Or, Wade ne sera pas réélu. Pourquoi s'en faire alors ?". Faut pas s'inquiéter, semble donc dire cette belle dame aux formes plus que généreuses et à la voix douce. Suivant son analyse, une augmentation ne pourrait subvenir avec les Wade. Plus que sceptique, Baye Niassé est d'un tout autre avis. Ce jeune étudiant trouvé devant une banque dans l'une des rues du Point E est d'avis que "c'est une intox". Teint cramé, yeux rouges et taille moyenne, le pensionnaire de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar assure "c'est juste une guerre de candidats. On fait croire cela au peuple afin qu'il ne vote pas Wade" ■

RÉACTIONS D'ASSOCIATIONS CONSUMERISTES

C'est "non" pour tous

Interpellés par Enquête, le président de l'association des consommateurs du Sénégal (Ascosen) et le directeur exécutif de Cicodev donnent leurs avis sur la probable augmentation du prix de l'électricité.



BIGUÉ BOB

"Nous attendons de voir, vu que pour l'instant ce ne sont que des spéculations qui sont faites". Ainsi, s'est prononcé le président de l'association des consommateurs du Sénégal (Ascosen) joint au téléphone hier afin qu'il donne son avis sur l'augmentation du prix de l'électricité telle qu'annoncée par EnQuête dans sa livraison d'hier.

Du côté de Cicodev, une autre association de consommateurs, tout est clair. "Félicitations à votre journal de 'lever' ce lièvre quelque temps avant les élections et d'aviser les citoyens consommateurs. Ils voteront en toute connaissance de cause", a dit Amadou Kanouté (photo de droite), son directeur exécutif.

Par ailleurs, pour Kanouté et Ndao, "l'électricité a (déjà) assez augmenté au Sénégal" pour qu'aucune

hausse ne soit encore envisageable. Par ricochet, cette nouvelle ne saurait donc être validée, encore que "toute augmentation, d'où qu'elle vienne, sera combattue". Une règle de base chez toutes les associations de consommateurs. Aussi, ladite hausse sera d'autant moins tolérable que la Senelec peine à atteindre les objectifs qui lui sont assignés, relève Momar Ndao. Il fait référence au programme de réduction des coûts qui devait réaliser 22 milliards d'économie. "La Senelec doit faire l'effort d'optimiser ses coûts", ajoute le président de l'Ascosen. Qui enjoint la société nationale à augmenter sa productivité, et le gouvernement "à ne pas choisir la facilité".

Sur les raisons avancées pour justifier cette augmentation, Amadou Kanouté les réfute en bloc. "Au moment où l'on nous parle de pertes, les syndicalistes de la Senelec se demandent comment leur entreprise peut continuer à payer son propre combustible nonobstant toutes les ponctions faites ici et là pour alimenter le fonds de soutien à l'énergie", indique le président de Cicodev. En cela, il suggère à l'Assemblée nationale de saisir le ministère de tutelle et d'introduire une question orale. "Nous nous inscrivons en faux contre l'argument du FMI selon lequel les subventions bénéficient aux riches. En tout cas, il doit être fortement relativisé", dit-il ■

Centre d'Information
d'Orientation et de Placement

ELEVES DE TERMINALE, BACHELIERS, ETUDIANTS ET PROFESSIONNELS
Pour vos projets d'études à l'étranger ou au Sénégal,
Le groupe ciop vous accompagne pour :

- Demande d'inscription ou de pré-inscription
- Logement
- procédures de demande de visa
- Informations utiles

13, Rue de Thiong - BP : 3898 Dakar

Tel : 00 221 33 821 66 66 - Fax 00 33 221 842 36 36

www.groupeciop.com - Email : info@groupeciop.com

ACCROCHAGES ENTRE PÊCHEURS SÉNÉGALAIS ET GARDE-CÔTES MAURITANIENS

Moins d'une vingtaine de jours après l'accalmie suivie de l'élargissement de plusieurs dizaines de pêcheurs sénégalais par Nouakchott au terme d'un voyage du ministre des Affaires étrangères, Madické Niang, dans la capitale mauritanienne, un accrochage entre pêcheurs sénégalais de Guet-Ndar et la marine mauritanienne est venu tout remettre en cause. Incident qui a fait 4 blessés dont 2 graves du côté des pêcheurs. Il a eu lieu dans la nuit du 11 au 12 janvier dernier vers Ndiago.

4 blessés par balles

IBOU BADIANE (correspondant en Mauritanie)

Une pirogue occupée par 24 pêcheurs sénégalais a violé la zone de pêche interdite côté mauritanien. Interpellés par la marine mauritanienne, les occupants de la pirogue ont refusé d'obtempérer aux injonctions des

marins. Ceux-ci n'ont pas trouvé mieux que de tirer directement sur les pêcheurs. Occasionnant ces quatre blessés parmi lesquels le capitaine et propriétaire de la pirogue, Yame Dièye qui a reçu une balle qui lui a traversé la jambe. Quant à Falilou Dièye et Maguette Dieng, il ont eu respectivement la jambe droite fracturée et le mollet trans-

percé par une balle. Ils ont tous été évacués à l'hôpital militaire de Nouakchott où ils subissent des soins intensifs. Ibrahima Mbaye, lui, blessé à la main droite et Yame Dièye, le capitaine, sont retenus par la Gendarmerie de Rosso Mauritanie ainsi que les 20 autres pêcheurs sortis indemnes de l'incident. L'ambassadeur du Sénégal SEM Mamadou Kane et ses deux conseillers Mouhamadou Bamba LO et Abdoulaye Guèye étaient présents lors du transfert, hier, des pêcheurs blessés et auraient tout de suite engagé des négociations en vue de la libération des pêcheurs retenus par la gendarmerie ainsi que les blessés.

Accrochages récurrents

Les incidents en mer entre pêcheurs sénégalais de Guet-Ndar et la marine mauritanienne continuent de faire des victimes. Entre les 12 et 13 décembre derniers, un pêcheur a été atteint par balle qui lui a fracturé la cuisse suite à un accrochage dans les eaux territoriales mauritaniennes. 43

pêcheurs seront arrêtés pendant quelques jours avant d'être libérés à la suite de l'intervention du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, Me Madické Niang lors de sa récente visite en Mauritanie. Ces accrochages entre des pêcheurs guet-ndariens et la marine mauritanienne se posent avec acuité. La semaine dernière, une délégation sénégalaise composée des membres de la commission Diamalaye de Saint-Louis et de la direction des pêches de Dakar dirigée par le colonel Sambou, Me Talla et Talibouya Haïdara chargé de communication au Ministère des pêches et de l'économie maritime, a rencontré son homologue de Mauritanie. Les discussions ont achoppé sur les débarquements. Selon une source proche des négociations, la partie mauritanienne a demandé le débarquement à 100% sur les 350 licences et 15% sur les licences libres. Ce que les Sénégalais auraient refusé. Aucun compromis n'a donc été trouvé à cette occasion. Une autre rencontre aura lieu à une date ultérieure ■

EN SIT-IN DEVANT LEUR PARLEMENT

Les rapatriés mauritaniens interpellent les députés sur leur situation

Malgré les efforts fournis par l'État mauritanien pour la réinsertion des réfugiés mauritaniens au Sénégal et les promesses faites pour l'amélioration de leurs conditions de vie, la situation est tout autre. Ils sont originaires des régions du Trarza, du Brakna, du Gorgol, du Guidimakha et de l'Assaba à avoir battu le macadam devant le parlement mauritanien lundi dernier.

IBOU BADIANE (Correspondant en Mauritanie)

Depuis le 29 janvier 2008, le processus de rapatriement des réfugiés mauritaniens du Sénégal s'est enclenché avec l'arrivée de 28 familles qui ont ainsi regagné la mère patrie. Aujourd'hui, après plusieurs opérations de rapatriement, plus de 20.000 Mauritaniens, soit près de 5000 familles, sont installés dans 18 sites répartis dans les 5 régions au sud de la Mauritanie. Plus d'une centaine de réfugiés, pour la plupart des éleveurs, ont scandé des slogans dénonçant le non respect des engagements pris par l'État mauritanien pour leur réinsertion dans les secteurs d'activités ou tout au moins pour assurer leur survie dans leurs sites d'installation. Dans une déclaration remise à la presse, les désormais ex-réfugiés ont soulevé les circonstances dans lesquelles ils ont été "expulsés ou déportés par milliers de la Mauritanie vers le Sénégal, le Mali et à travers le monde entier entre 1989 et 1992". Des violations des droits de l'Homme qui ont pour noms exécutions extrajudiciaires, disparitions, purges... occasionnant des pertes d'emplois, des spoliations de terres, de bétail et d'autres biens.

Une situation alarmante dénoncée

En dépit de ces engagements pris au plan tripartite sous le sceau de l'État mauritanien, les réfugiés vivent aujourd'hui dans une "situation inconfortable et insupportable". Il s'y

ajoute le problème de l'enrôlement qui a fait des vagues de contestation, depuis le début du processus, de la part des négro-mauritaniens qui considèrent cette opération comme discriminatoire compte tenu de sa forme. "Où sont nos droits à la citoyenneté ? Que de mensonges à l'enrôlement ; indemniser nos biens spoliés, restituer nos terres, respecter notre citoyenneté ou encore où sont passées les promesses du pouvoir ?" ce sont là, entre autres, les slogans brandis le 9 janvier devant le Parlement mauritanien pour dénoncer ce que ces réfugiés revenus du Sénégal, après 20 ans d'exil forcé, considèrent comme des "manquements graves".

Des démarches infructueuses

Selon Ibrahima Amadou Ndiaye, président de l'Union nationale des rapatriés mauritaniens du Sénégal : "Tout ce que l'État nous a promis n'est que du vent. Lors du lancement de l'opération d'enrôlement des réfugiés à Rosso, un cadre du ministère de l'Intérieur nous avait confié que le ministre allait nous recevoir pour discuter de cette question afin de nous faciliter l'enrôlement. Il n'en a rien été", soutient-il. "Nous avons fait le pied de grue au ministère de l'Intérieur, chez le gouverneur de Nouakchott et partout chez les préfets, la situation est restée en l'état", déplore-t-il. Il poursuit : "Aujourd'hui, nous sommes là devant le Parlement pour interpellier les députés sur notre situation, eux qui sont les élus du peuple, afin qu'une solution idoine soit trouvée". Les réfugiés ont exigé

de l'État mauritanien le respect des engagements pris dans l'accord tripartite, "la transparence, l'équité et la dépolitisation de l'opération d'enrôlement des populations et partant, leur implication dans ce processus avec deux facilitateurs dans tous les bureaux d'enrôlement dans les départements d'accueil". Ils ont dénoncé à cette occasion "le népotisme et la gabegie qui sévissent au sein de l'Agence nationale d'appui et d'insertion des réfugiés (Anair)". Les femmes, par la voix de Maïmouna Diallo venue de Kankossa dans le Guidimakha, ont soulevé le problème du manque d'eau pour travailler la terre et faire vivre leur bétail, la sous-alimentation et les difficultés pour scolariser leurs enfants. "Nous vivons dans des conditions déplorables depuis le début du rapatriement jusqu'à nos jours", a-t-elle indiqué. C'est pourquoi un appel a été lancé au président de la République, Mohamed Ould Abdel Aziz, aux responsables politiques, à la société civile mauritanienne, à la presse, aux Ong de droits de l'Homme, à la communauté internationale "afin qu'une attention particulière et un suivi régulier soient réservés au dossier des réfugiés mauritaniens rapatriés du Sénégal". Sera-t-il

entendu ? C'est là toute la question d'autant plus que seuls trois députés de l'opposition notamment Abderahmane Ould Moine, Kadiata Malick Diallo (RFD) et Jemil Mansour (Tawassoul) étaient sortis de l'hémicycle pour venir écouter les réfugiés qui leur ont remis leur plate-forme revendicative avant de rejoindre leurs camarades de la majorité présidentielle.

Rappel des faits

En avril 89, un douloureux événement sans précédent s'est déclenché entre les éleveurs mauritaniens et les cultivateurs sénégalais du village de Diawara, occasionnant des pertes en vies humaines. La suite était tout autre. Sénégalais et Mauritaniens se sont livrés à des affrontements sanglants au point de pousser les deux États à brandir l'arme de guerre. Depuis cette date, les négro-mauritaniens, pour la plupart des éleveurs peulhs, haal pulaar enrôlés dans l'armée mauritanienne, ont été victimes d'exactions extrajudiciaires, de pendaisons dans l'armée avec 28 militaires pendus le 28 novembre 90 à Inal dans le nord de la Mauritanie. Ce fut l'hécatombe. La Mauritanie traverse

une période sombre de son histoire appelée aujourd'hui passif humanitaire. Les efforts seront entrepris pour panser cette plaie avec la reconnaissance en 2007 par l'État mauritanien de sa responsabilité dans ce massacre et cette déportation de Mauritaniens. C'est ainsi qu'en novembre 2007, des journées de concertations sur l'éventuel retour des réfugiés mauritaniens ont été tenues à Nouakchott. L'État mauritanien prendra des engagements fermes pour organiser ce retour en signant un accord tripartite entre les gouvernements du Sénégal, de la Mauritanie et le HCR. Un accord qui se traduit par la disponibilité des pièces d'État-civil aux rapatriés, la restitution ou l'indemnisation des biens confisqués, la remise des terres spoliées, l'indemnisation et la réinsertion des fonctionnaires et agents de l'État, des orphelins, veuves et ayants-droit, la prise en compte des préoccupations des rapatriés (femmes, élèves et étudiants), la viabilisation de l'eau, l'électricité, des infrastructures sanitaires et scolaires... et l'implantation pleine et effective des rapatriés dans toutes les étapes du processus d'insertion ■

Des rapatriés manifestants lundi devant l'Assemblée nationale à Nouakchott



Dans l'antre des quatre derniers khalifes

La 117^e édition du Magal de Touba a vécu. Un grand moment de recueillement et d'allégeance pour des millions de pèlerins mourides venus des cinq continents. En effet, d'année en année, depuis plus d'un siècle, ce grand événement religieux n'a cessé de drainer des foules immenses de fidèles, faisant de cette ville sainte du centre du Sénégal le point de convergence spirituelle d'une communauté de fidèles éparpillés aux quatre coins de la planète. Hier nous vous avons relaté l'ambiance chez le premier et le second khalife de Serigne Touba. Aujourd'hui, focus chez les quatre derniers khalifes. Serigne Abdou Khadre, Serigne Saliou, Serigne Bara et Serigne Cheikh Maty Lèye. Reportage.

AMADOU NDIAYE (Envoyé special)

DANS LE FIEF DE SERIGNE SALIOU MBACKÉ
Le pari de nourrir plus de 28 mille personnes par jour



Chez Serigne Saliou Mbacké, ils sont plus de 28 mille personnes à venir prendre chaque jour leur petit-déjeuner. Serigne Saliou Mbacké décédé le 28 décembre 2007 à l'âge de 82 ans à Touba, était le 5^e khalife des Mourides. Avec lui, le règne des fils de Cheikh Ahmadou Bamba a pris fin pour laisser la place à celui des petits-fils. Désintéressé des choses de ce monde, Serigne Saliou Mbacké a consacré essentiellement son action dans les institutions religieuses et les champs. Il a mené à terme plusieurs grands chantiers parmi lesquels l'achèvement de l'université de Touba avec une capacité d'accueil de 5000 étudiants, la rénovation de la Mosquée de Touba et l'installation d'une sonorisation de 12 km de portée. Un lotissement de 110.000 par-

celles dont les deux tiers sont achevés, de parcelles cédées gratuitement à quiconque souhaite s'installer à Touba. Il a aussi aménagé un réseau d'assainissement dans la sainte ville sur un linéaire de 18 km et le projet agricole de Khelcom sur une superficie de 45 ha.

CHEZ SERIGNE BARA FALIOU MBACKÉ
Sous le sceau du recueillement et de la fraternité

Le portail de la maison franchi, des talibés assis à même le sol, tenant entre leurs mains de petits livrets, se courbent et se relèvent à un rythme bien dosé. En ce jeudi matin, jour de Magal, la demeure de Serigne Bara Falilou Mbacké vibre aux sons des Khassaïdes de Serigne Touba. Ces chansons spirituelles propres aux Mourides se récitent dans tous les timbres. L'ombre du défunt khalife plane sur les lieux. Le souvenir de Serigne Bara Mbacké est dans tous les esprits. "Il nous manque, Cheikh Bara vouait un respect inégalable



aux talibés mourides. Je suis dans cette maison depuis près de 40 ans, j'ai été éduqué ici dans la famille de Serigne Fallou, raconte Ousmane Faye, ceinture en bandoulière, s'affairant autour de la cuisine. Avec ses dread-locks disparates, Razah, chrétien converti à l'islam, se permet un petit rappel historique : "Je suis de Joal-Fadiouth, Serigne Bara Mbacké m'a éduqué et je rends grâce à Dieu d'avoir l'opportunité de travailler pour ses fils et petits-fils", dit-il, le cœur rempli de joie. Serigne Mouhamadou Lamine Bara Mbacké qui a ouvert le règne des petits-fils de Serigne Touba, a fait 2 ans au califat. 6^e khalife de la confrérie mouride, il est décédé à l'âge de 85 ans à Touba. Sous son magistère, de grands travaux ont été menés à Touba avec un fort accent mis sur l'internationalisation du Magal à travers les technologies de l'information et de la communication. Il a entamé plusieurs travaux à la mosquée de Touba et dans la ville sainte.

CHEZ SERIGNE ABDOU KHADRE MBACKÉ
L'imam de la mosquée qui ne désemplit point

22 ans après sa mort, l'ordre est de mise. Et les rangs sont toujours respectés chez lui. Des rangées, pas cette fois-ci pour la prière, mais plutôt pour les soins. Cette maison s'est muée en un vaste hôpital, le temps d'un Magal. Un personnel de santé très dynamique reçoit des centaines de patients venus de Touba et de tous bords. Ce sont des talibés venus réitérer leur allégeance auprès du khalife Serigne Abdou Khadre. Derrière le bâtiment, de la vaisselle non encore lavée. Les femmes, le cœur à l'ouvrage, tentent de trouver le liquide précieux. Mais en vain. Dans cette partie de Touba l'eau est rare. Communément appelé l'imam des imams, Serigne Abdou Khadre a fait 11 mois au califat de Serigne Touba après la mort de son frère Serigne Abdou Lahad Mbacké. Excellent en science religieuse, le 4^e khalife de Bamba était un concentré de bonnes qualités,



selon les témoignages. Il est décédé le 13 mai 1990 à Touba.

CHEZ SERIGNE CHEIKH MATY LÈYE
Humilité et accessibilité

Sous des allures de décoration de fin d'année, la maison apparaît comme au pays des merveilles. La lumière est partout. Le sable frappé par ce décor semble briller. 18 heures, veille de Magal, Serigne Cheikh Maty Lèye surprend. Il est bien chez lui et reçoit les talibés. A pareil moment, les khalifes sont très souvent débordés. L'entrée de la maison débouche sur une grosse tente qui distille des chants religieux sur tout le quartier Gouy Mbind. Les derniers réglages sont en train d'être menés pour la grande matinée du "yoor yoor", témoigne un talibé trouvé assis en train de faire des nœuds de tissus.

Le nouveau khalife des Mourides est né en 1923 à Mbacké Cadior. C'est un soufi bien ancré dans la tradition. L'homme tourne le dos aux mondanités et met le Coran au cœur de ses actes ■



VISITE CHEZ LE GUIDE SPIRITUEL DU PVD
Les larmes de Kara



En recevant, dans le cadre du Magal, ses talibés de Thiès à son domicile à Touba, Serigne Modou Kara Mbacké n'a pu retenir ses larmes. Touché par les "xasaayid" chantés en hommage à Serigne Touba, le marabout a commencé à sangloter. Baissant légèrement la tête, il mit ses mains sur son visage. Un grand silence envahit la villa. Les talibés, en position recroquevillée, retiennent leur souffle. Un cameraman qui immortalisait l'image subit les foudres d'un proche du marabout. "Arrête de filmer !", l'enjoint-il. Soudain, un talibé, lui aussi étreint par l'émotion, entre en transe. Il est vite évacué. L'ambiance est hystérique. Au bout de quelques minutes, le marabout se ressaisit et poursuit son prêche. La demeure est envahie par ses disciples. Chacun vient recueillir les prières du guide religieux. D'aucuns ont tenu coûte que coûte à lui serrer la main. Un policier préposé à la sécurité tente de mettre de l'ordre dans ce léger tohu-bohu. En vain. Certains d'entre eux glissent des billets de banque. D'autres préfèrent les mettre dans une enveloppe. Le marabout les transmet discrètement à son chambellan. Juste derrière le balançoire dans lequel s'est vautré le marabout, tout de blanc vêtu, bonnet sur la tête, deux talibés dont un ressortissant européen le ventilent sans se fatiguer. Kara est vénéré par ses talibés. Puis, un autre groupe de jeunes vêtus de tee-shirt déboulent et se jettent par terre. Ce sont les élèves et étudiants du mouvement mondial pour l'unicité de Dieu (EEMMUD). Si d'autres ont amené des victuailles pour le marabout, eux, lui ont offert un grand tableau sur lequel est peint l'image de Serigne Touba. De quoi faire plaisir au guide spirituel du Pvd qui n'a pas manqué de leur prodiguer quelques conseils. "Il faut exceller dans vos études. En n'oubliant jamais de prononcer « Jéréjé Serigne Touba ! ». Un message qui a comme possédé cette jeune fille qui a fondu en larmes. Refusant de quitter les lieux. "Laissez-moi le (Kara) voir !", supplie-t-elle. Elle est accompagnée par un vigile jusqu'à la sortie. Il est presque 19 h. La nuit tombe, mais la maison ne désemplit pas pour autant. Les disciples veulent voir leur "général". Les moins chanceux seront retenus à la porte. "Désolé, c'est plein!", leur lance un vigile. Ils se résignent, la mort dans l'âme ■

PAR DAOUDA GBAYA
 (un des nos envoyés spéciaux)

ELECTION PRESIDENTIELLE DE 2012

Si à travers la série d'actions posées récemment, le Président Wade espérait arracher une consigne de vote du khalife des Mourides, il ferait mieux de déchanter. De la ville sainte a émané, hier, un message de paix qui a appelé toute la classe politique à plus de sérénité.

Wade devra se débrouiller sans le "Ndigël" de Touba



AMADOU NDIAYE (Envoyé spécial)

L'opération de charme déployée dernièrement à Touba n'aura finalement servi à rien. Aucune consigne de vote communément appelée "Ndigël" n'a été donnée. Une douche froide pour le camp libéral qui semblait faire récemment pression pour faire pencher la balance de son côté. Une pression qui s'est matérialisée à travers une série de déclarations et d'actes posés par le Président Wade. D'abord, c'est à la veille du Magal qu'il a déclaré, en visite à Touba : "Si je suis élu président, c'est grâce aux Mourides". Et le Président Wade d'ajouter : "La

discrimination que je fais en faveur de Touba ne doit surprendre personne, même si je fais beaucoup d'efforts à l'endroit des autres confréries du Sénégal". C'est dans cette même démarche de séduction que le décret faisant du Magal un jour férié a été signé dans la précipitation sans que la loi ne soit votée. Tout ce travail n'aura pas porté ses fruits. Car le discours du khalife général des Mourides s'est voulu formel en interpellant toute la classe politique sur la nécessité de cultiver la paix dans le pays. Déjà, le porte-parole du khalife, Serigne Bass Abdou Khadre avait donné le ton, avant-hier, lors d'une rencontre avec

les journalistes. Sans citer de nom, le marabout avait démenti l'information selon laquelle Touba avait reçu 2,5 milliards de francs de la part du Président Wade. Serigne Bass Abdou Khadre soutenait qu'il existe "des gens mal intentionnés qui veulent faire pression sur les Mourides afin de les dissuader d'une éventuelle et imaginaire consigne de vote qu'ils pourraient donner". Le porte-parole du Khalife demandera à ces gens de se ressaisir car Touba est "inébranlable". Ce que semble démontrer le discours du khalife qui a appelé "toutes les autorités politiques et les chefs religieux à œuvrer pour une paix durable et pour la concorde des cœurs au Sénégal et dans le monde". Serigne Cheikh Sidy Mokhtar Mbacké a demandé aux acteurs politiques d'éviter tout acte susceptible de causer une instabilité sociale. Il a prié pour "des élections pacifiques, libres et apaisées en 2012". Mais pour cela, le Khalife des Mourides a soutenu qu'il y a un préalable qu'il faudrait tirer de la Sourate 3, Verset 26 du Coran qui dit, en substance : "Le pouvoir appartient exclusivement à Dieu et Il l'attribue à qui Il veut". ■

OUSMANE NGOM

"Une loi confirmera le Magal jour férié"



Bientôt, il y aura une loi pour confirmer le Magal comme jour férié. C'est ce qu'a fait savoir le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, Ousmane Ngom. "Le Magal a été décrété journée chômée et payée par le président de la République, ce qui avait été prédit et prévu par Cheikh Ahmadou Bamba. Ce qui est sûr, c'est qu'il y aura une loi qui va confirmer le Magal comme férié", a déclaré Maître Ousmane Ngom. A la tête d'une forte délégation, le ministre d'Etat ministre de l'Intérieur a représenté le chef de l'Etat à la cérémonie officielle du Magal. Sans avancer un peu plus dans ses propos, il a signifié que c'est la loi qui devrait normalement précéder le décret présidentiel.

"Le Magal de Touba est décrété jour férié, mais c'est un jour qui génère beaucoup plus de recettes pour le pays". Il poursuit : "Depuis l'édition de l'année dernière, des experts venus d'horizons divers avaient entamé une importante étude sur l'impact économique, social et culturel du Magal. Au terme de l'étude, ils ont démontré que le Magal a généré entre 200 et 250 milliards de francs en termes de croissance économique". Pendant ces jours de Magal, le centre de gravité de l'économie du pays s'est transféré à Touba. Pour Ousmane Ngom, à Dakar et dans les autres régions, commerces et bureaux de l'administration ont tous fermé leurs portes. Toutes les voitures de transport sont mobilisées vers Touba.

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, au nom du président de la République, a renouvelé sa confiance à Serigne Cheikh Sidy Mokhtar Mbacké pour son appel à la paix depuis qu'il est Khalife général. "Le Sénégal a besoin d'homme comme vous dont la parole peut être un maintien de la paix. Et depuis que vous êtes à la tête de cette confrérie, vous avez toujours prêché pour la paix", a réitéré Ousmane Ngom. Avec les prochaines joutes électorales, Ousmane Ngom a demandé au Khalife de continuer à prier pour la paix au Sénégal parce que c'est "seulement dans la paix qu'un pays peut se développer".

Le ministre de l'Intérieur a aussi salué l'importance des journées de réflexions qui ont précédé le Magal de 2012 et dont la plus importante et la plus extraordinaire a été la conférence sur le soufisme. Ces journées préparatives ont eu lieu partout au Sénégal et en Europe et ont montré l'universalité du message de Cheikh Ahmadou Bamba. ■

A.M

MAGAL AU QG DE CHEIKH BETHIO THIOUNE

"Dianatoul Ayni" lieu de convergence des thiantacounes

Le quartier général de Cheikh Béthio Thioune a été aussi le lieu d'attraction de nombreux fidèles en cette journée de Magal. Des milliers de fidèles ont pris d'assaut "Dianatoul Ayni", le quartier du guide des thiantacounes.



"Dianatoul Ayni !", "Dianatoul Ayni !", tonnent les apprentis des cars rapides à hauteur de la grande mosquée de Touba. "Venez, je vais à Pencum Cheikh Béthio", lance un apprenti à un groupe de jeunes filles. Toutes portant des photos du Cheikh autour de leur cou, elles entrent dans le car pour prendre la direction du quartier général de Cheikh Béthio Thioune. Dans le car, ses talibés se font distinguer par les photos de leur guide qu'ils portent. Le sujet de la discussion porte sur les plus de 1000 bœufs que le Cheikh va sacrifier pour le compte du Magal. "J'ai vu le convoi de bœufs passer hier, mais je pense que c'est plus de 1000", lance un jeune garçon. "Personne ne peut les compter, c'est lui seul qui peut dire le nombre", répond son voisin. Le car est coincé par les embouteillages à hauteur de la corniche. Certains talibés, impatients de voir leur guide, appellent les autres à marcher. "On ne peut pas marcher, la distance est encore longue",



réplique une autre jeune fille. Quelques minutes à peine, le car sort des embouteillages. Il peut maintenant rouler à vive allure. Mais pas pour très longtemps. Il doit encore ralentir. Nous sommes à hauteur d'une mosquée en chantier. "Cette mosquée est construite par le Cheikh", dit un talibé. Après quelques instants, les chants des xasaayid commencent à se faire entendre. C'est le quartier général de Cheikh Béthio Thioune. Un vaste espace est aménagé pour les fidèles. Les talibés sont très nombreux. A la porte de la maison, des jeunes au physique de lutteurs veillent sur la sécurité des lieux. Sur un tableau accroché en haut du mur, on voit sur une photo Cheikh Béthio à genoux devant Serigne Saliou. En haut de la photo, il est écrit "jërëfëti Serigne Saliou" (Encore une fois merci Serigne Saliou !). En bas, "Dianatoul Cheikh Béthio, Diamou Serigne Saliou" (Cheikh Béthio, disciple de Serigne Saliou). À la question de savoir si Serigne Béthio est à l'intérieur, un talibé répond : "Il est au palais", en montrant du doigt une belle maison peinte en blanc. "C'est là-bas son deuxième domicile", ajoute-t-il. Au "palais", pas

question d'accéder à l'intérieur. Seuls quelques talibés font des entrées et sorties. Les autres sont arrêtés par la sécurité, une fois devant le portail. "Le Cheikh vient de terminer son petit-déjeuner. Il ne va pas parler, peut-être quand il sortira", répond Assane, un de ses talibés. "On ne peut même pas dire quand est-ce qu'il va sortir" ajoute-t-il.

36 cuisines pour le "Berndé" (victuailles)

Il déjà 11h. Les jeunes talibés s'activent déjà pour le "Berndé" (victuailles). Des bœufs, des chameaux sont égorgés par les talibés. Difficile de faire le décompte. A chaque coin, un groupe de jeune découpe un bœuf ou un chameau. Près du "palais" du Cheikh, on découpe un chameau. L'animal est déjà dépecé par deux jeunes garçons. Les habits tachetés de sang, ils s'activent pour

finir le travail. "Des jërëfë Serigne Béthio" fusent de partout. Derrière, les cuisiniers se préparent déjà. On lave les ustensiles de cuisine par-ci, les uns apportent du bois de chauffe par-là. Pas une fille. Ils sont tous des jeunes garçons. Les marmites se comptent par dizaines. "Il y aura 36 cuisines dont 36 bœufs par cuisine. C'est tout ce que je peux vous dire", soutient un jeune talibé, tout en sueur. Pieds nus, il lave une marmite dans une baignoire d'eau. Son pantalon jean est tout mouillé, le bas couvert de sable.

A ce moment-là, le Cheikh était toujours à l'intérieur de son domicile. Mais les nombreux fidèles ne perdent pas patience. Ils attendent toujours au dehors sa sortie. "Il faut que je le voie avant de rentrer. L'année dernière, il avait prié pour moi", lance Ousmane Seck, un disciple venant de Dakar. Le soir, quand le Cheikh est sorti pour venir à la tente officielle pour la cérémonie, tous les talibés ont convergé vers les lieux. Qui pour bénéficier de la bénédiction du marabout, qui pour simplement le voir et l'admirer. ■

ALIYOU NGAMBY NDIAYE

MOTS FLÉCHÉS • N°179 (FORCE 2)

REVIVANT EN SAVANE	MESURE DE JARDIN	VAUT À LE	ELEMENT DE BOSINE	SÉDUIRE	
FLATÉ DANS SA VANITÉ	ALCOOL À L'ANIS	SCIENCE ECOURTÉE	PROTECTION DE POISSON	DRESSE	FORTA
SUPPRIMÉE		NET			
IL PEUT ÊTRE THAI OU BARMAT		HANTISE DE REPASSEUSE			
	OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT		APERÇU		
	RÈGLES DOUBLES		MOUCHOIRS EN BOUCHE		
CONVOITISE DE TOMBOLA À CE MOT, LE PARACHUTISTE SAUTE		DÉLIÉ			
		GRAND-PÈRE			
	FT PEAU LIBRE			DEVANT L'ANNÉE	
	SANS ODEUR			TALONNE	
SA TOUR FENÊTRE		DÉCHIFFRÉS			DÉSAVAN- TAGÉE
DEVISE NEPPONE		BANNÉ			
	ENTRÉE EN MATIÈRE				
	APRÈS-SIS				
NE RÉSISTE PAS	ENLEVÉE		FONDS DE BOUTEILLES		
	IL VA À LA FAC, PAR EXEMPLE		RUSÉ		
		COURSE D'OBSTACLES			RÉSERVE DE MOELLE
		GENTIL			
ESSUIE-VERRES				CRI D'ADMIRATION	
SANS MÉLANGE				MALEFICE	
	ACCROISSEMENTS				
	CONTACTÉ				
FAIT ÉCHOUER			POURTANT		
DÉBUT DE CONDITION			ASSISE		PRÉCIS
	MOT DE SOULAGEMENT		MISE POUSSÉ		
	SANS ÉNERGIE		PRÈS DE		
PRÈSQU'UN FRÈRE		ENCENSE			
SUBMERGÉS		À PAYER			
				MOT D'AJOUT	
JUPE DE DANSEUSE		GENÈS			

Humour

Un type se promène avec un crocodile dans Paris. Un policier l'interpelle :
 - Dites donc vous là, que faites-vous avec ce crocodile ?
 - Hé bien! je l'ai trouvé et je ne sais pas quoi en faire.
 - Emmenez-le donc au zoo.
 - Ha oui! ce n'est pas une mauvaise idée.
 - Une heure plus tard, il revoit cet homme avec le crocodile.
 - Alors, vous êtes allé au zoo ?
 - Ben oui, et ça lui a bien plu, alors maintenant je l'emmène au cinéma.

Numéros Utiles

- SECURITE**
 Police secours : 17
 Sapeurs Pompiers : 18
- TELEPHONE**
 Renseignements Annuaire : 1212
 Service Dérangements : 1213
 Service Clients : 1441
- EAU - SDE**
 Service dépannage & Renseignements 800.00.11.11 (appel gratuit)
- ONAS**
 Egoûts, collecteurs NUMERO ORANGE (appel gratuit) 81 800.10.12
- SENELEC**
 Service Dépannage : 33 867.31.00

Ça se passe à Dakar

- MADISON**
 Sam 14 et Dim 15 janv : Assane ndiaye & le Guéweul Gui
- VERTIGO**
 Sam 14 et Dim 15 janv : Discothèque internationale
- NIRVANA**
 Sam 14 janv : Disco. internationale
 Dim 15 janv : Eden events
- PATIO**
 Sam 14 et Dim 15 janv : Discothèque internationale
- DUPLEX**
 Sam 14 et Dim 15 janv : Discothèque internationale
- CASINO DU CAP VERT**
 Sam 14 janv : Happy Hours
 Dim 15 janv : Défilé de mode ou Show Guest
- INSTITUT FRANCAIS L. S. S**
 Sam 14 janv : Concert hommage à Cesaria Evora (21h)
- CABANA CLUB**
 Sam 14 et Dim 15 janv : Discothèque internationale
- Envoyer vos programmes à : casepasseadakar@gmail.com
- TRANSPORTS**
 Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823.31.40
 Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869.22.01 / 02
 Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849.45.45
 Heure non ouvrable Capitainerie : 33 849.79.09
 Pilotage : 33 849.79.07
- URGENCES :**
 S.U.M.A : 33 824 24 18
 SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
 33 824 60 30
 S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HOPITAUX**
 Principal : 33 839.50.50
 Le Dantec : 33 889.38.00
 Abass Ndao : 33 849.78.00
 Fann : 33 869.18.18
 HOGGY (ex-CTO) : 33 827.74.68
 33 825.08.19

MOTS MELÉS • N°177

Petit Objet Aimanté

ANONYMAT	FOISONNE	PIVOINE
CAGOULE	FREINER	POSEE
COMBIEN	HARPE	RETIREE
CREATIVE	INOCCUPE	RISOTTO
DELIRER	INSISTER	SCRUTEE
ECHASSE	ORGUE	TONSURE
ESCARPE	PARVENIR	TRANSIE
FESSU	PATINAGE	VORACITE

E	E	N	I	O	V	I	P	A	R	V	E	N	I	R
N	P	V	C	E	T	I	C	A	R	O	V	M	N	E
N	E	R	I	O	E	R	E	T	I	R	E	E	S	R
O	C	I	A	T	M	T	A	P	E	U	P	H	I	I
S	H	S	E	C	A	B	U	N	U	O	S	U	S	L
I	A	O	P	U	S	E	I	R	S	C	A	S	T	E
O	S	T	R	G	G	E	R	E	C	I	G	N	E	D
F	S	T	A	N	R	E	C	N	S	E	O	R	F	
E	E	O	H	F	A	N	O	N	Y	M	A	T	N	T
P	A	T	I	N	A	G	E	L	U	O	G	A	C	I

SUDOKU N°176

3	5					9	8	
				5	6		7	
6		1	9		8			5
9	2		6	4		3	1	
5		7				4		2
				7	1			
	4	2	7	1		6		9
7	3			9				
			8				3	4

Citations

“La lumière pense voyager plus vite que quoi que ce soit d'autre, mais c'est faux. Peu importe à quelle vitesse voyage la lumière, l'obscurité arrive toujours la première, et elle l'attend.”

Sir Terry Pratchett, écrivain anglais

MOTS FLÉCHÉS • N°177 (FORCE 3)

BOITE	RENNE	CHEMIN DE	VICTIMES	PARVENIR	LA
FÊTER	INDIQUE	PROMENADE	IL SE REND	SOUS NI	RENPLACÉ
	TRAPIS DE SOL	APRÈS DE	EN CLASSE	TRADITIONS	MARK
		RAPIDE			
DÉMENTIE			GAULOISE		
DEVISE			PALMARES DE		
APPOINTE			CHANSONS		
		ADOPTER			
		COLÈRE			
		POÉTIQUE			
TÊTE			ELBE OU	VERSION	
OUBLIÉE			LA CORSE	ORIGINALE	
MON A			CAPABLE	PERÇANTE	
NADIR					
	RÂTELE				PETIT BOMME
	FRISONNE				
CAMPAGNE				ADJECTIF	
DE RUSSIE				POSSESSIF	
APÉRITIF				À CET	
AU CASSIS				ENDROIT	
		ASSÉCHER			ÉTRICIE
		TRISTESSE			
BOIRE PAR				PRODUCTION	
SUCCION				D'ABÊLE	
IDENTIQUE				DIFFÉRES	
			SECS		
			GRÈ		
			ALGÉRIENNE		
ABJECT	ORNE À			POINT	
	L'ANGUILLE			CARDINAL	
	IGNORANT			QUÊTE	
		RECOMMÈRE			
		SUSCITE			
ADMINISTRA			CHICIST		BIEN
IL PROPAGE			DURELON		APPRISES
LA RUMEUR					
	FÉRIVIERS				
	DE STYLES				
	AÉRIE				
	NOUVEAU				
CENT FORT		SOUSTRAIT		COURS	
UN SIÈCLE		DÉPART POUR		COURT	
MA TÊTE		L'INFINI		PAS NON	
OPASSE				PLUS	
BOUILLANTE					
			APPAREIL		
PARADIS			DISSES SUR		
			LA NEIGE		

Horoscope

Bélier

Si vos finances sont instables, le fait d'hésiter dans la façon de gérer votre budget n'arrange rien. Essayez d'organiser mieux la façon de gérer votre argent afin d'acquiescer la tranquillité d'esprit qui vous manque dans ce domaine.

Taureau

Saisissez avec brio l'étonnante opportunité qui va se présenter à vous. Le problème qui vous inquiétait va bientôt disparaître. Prenez vos distances avec une personne étrangère à ce problème, regardez les choses de haut.

Gémeaux

La chance vous sourira bientôt. Mais il faudra faire preuve de discernement si vous voulez vraiment profiter sans arrière pensée de l'occasion qui vous est offerte de changer quelque chose dans votre vie. Vous vous sentirez propice à communiquer avec les autres.

Cancer

Il vous arrive trop souvent de penser que la chance ne sourit qu'aux autres et cette attitude négative en quelque sorte vous dessert. Vous savez bien que la chance sourit aux audacieux. Vous entreprenez et vous ne connaîtrez pas de déception habituelle.

Lion

Ne soyez pas en retard à ce rendez-vous qui vous semble si important. Même si la ponctualité absolue n'est pas toujours votre meilleure qualité, faites en sorte d'arriver en premier et vous connaîtrez une joie tellement plus intense d'avoir à ouvrir les bras à un sourire radieux.

Vierge

La persévérance sera pour vous la qualité indispensable si vous voulez atteindre le but particulièrement difficile que vous vous êtes vous-même fixé. Heureusement que vous avez la forme aider à dominer la situation, vous pourrez gagner comme c'était prévu.

Balance

Il est indispensable que vous preniez votre chance. Votre moral va s'améliorer mais vous ne devez pas le montrer surtout avec une personne très proche de vous. Vous parvenez à oublier et vous pardonnez ses paroles maladroites.

Scorpion

Saisissez avec beaucoup de détermination l'étonnante opportunité qui va se présenter à vous. Le problème personnel qui peut vous distraire pourrait bien disparaître très vite. Gardez vos distances.

Sagittaire

Vous vous sentirez capable de déployer une activité débordante. Les affaires que vous allez pouvoir réaliser vont attirer des curieux. Ne vous laissez pas dépasser par des concurrents peu scrupuleux. Vous saurez habilement jouer des coudes, s'il le faut.

Capricorne

Belle réussite en perspective si vous garder votre flegme. Il n'y a là rien d'héroïque, je vous l'accorde, mais votre performance ne passera pas inaperçue. Faites néanmoins preuve de prudence on pourrait vous jalouser. La forme est moyenne.

Verseau

Une opportunité de dernière heure dans les affaires pourrait se décider brusquement. Vous pourrez enfin prendre une part du gâteau correspondant à vos aspirations. Faites un pas en avant si vous voulez vraiment qu'on vous repère. Les finances s'améliorent.

Poissons

Il est inutile de ruminer les récents événements malheureux. Le passé est le passé. Vous allez rencontrer de nouvelles occasions. Vous risquez de les manquer encore si vous continuez à ressasser vos vieux souvenirs.

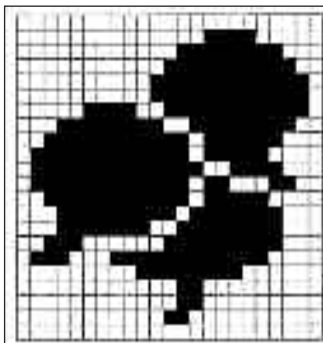
Solutions

MOTS MELÉS • N°176

GRANDE EXACTITUDE

RIGUEUR

HANJIE N°175



8	10	2	3	4	4	5	5	8	8
5.1									
6.8									
6.8									
7.8									
5.1									
6.12									
1.4									
3.3.7									
3.2.7									
4.1.6									
5.6									
5.5									
5.6									
6.2.4									
7.7.1									
6.4.7									
4.1									
11.4									
10.7									
9.7									
7.6									
4.5									
2.4									

HANJIE N°176

Vous avez sûrement déjà joué aux jeux de logique Sudoku ou au Karuko, alors découvrez le jeu de réflexion Hanjie. Une fois la grille de Hanjie terminée, vous découvrirez un dessin formé par les cases noircies. Le but consiste à retrouver les cases noires dans chaque grille. Les chiffres donnés sur le côté et en haut de la grille vous donnent des indices : ils indiquent la taille des blocs de cases noires de la ligne ou de la colonne sur laquelle ils se trouvent.

Par exemple 3,4 à gauche d'une ligne indique qu'il y a, de gauche à droite, un bloc de 3 cases noires puis un bloc de 4 cases noires sur cette ligne. ATTENTION, ces deux blocs ne peuvent pas se toucher, ils sont séparés par au moins une case blanche. En combinant les informations des lignes et des colonnes, vous verrez qu'il n'y a qu'une répartition possible pour les cases noires.

MOTS FLÉCHÉS • N°178 (FORCE 2)

P	O	B	S	M						
C	O	M	P	A	R	A	I	S	O	N
F	E	I	N	E	S	A	D	O		
T	U	N	N	E	L	E	M	E	U	
L	U	I	A	N	N	U	L	E		
D	F	O	V	N	I	S	E	S		
U	R	N	E	P	E	T	E			
A	X	A	R	P	R	I	S	E		
B	A	R	B	A	R	E	C			
A	I	L	L	I	E	R	E	D	E	N
N	E	M	O	R	C	E	S			
R	I	E	M	E	S	T	A			
M	O	R	L	E	S	P	U	B		
L	I	T	G	R	U	M	E	A	U	
T	A	P	I	M	U	R	I	S		
R	E	G	A	R	D	E	I	R	E	
S	E	L	A	S	I	L	E	S		

MOTS FLÉCHÉS • N° 176 (FORCE 3)

A	M	C	A	Y						
O	C	C	A	S	I	O	N	N	E	L
C	U	I	T	B	E	A	T	E		
P	O	T	E	C	U	V	I	N		
L	I	S	Y	S	E	R	T			
V	A	E	R	G	V	E	L	E		
D	E	T	E	N	T	E	A	S		
S	E	L	J	E	U	N	O	T		
A	D	O	E	T	R	E	S			
D	E	G	O	U	T	E	R	R	E	
P	A	T	I	R	E	L	A	N		
Z	I	G	S	I	C	I	L	S		
C	E	P	S	O	R	N	E			
F	I	R	A	F	L	A	M	I		
E	P	I	N	E	B	L	E	D		
F	R	U	S	T	R	E	U	N	E	
E	R	E	S	U	B	I	T	E		

SUDOKU N°174

1	2	7	9	8	4	6	5	3
3	9	5	1	2	6	8	4	7
8	4	6	5	3	7	9	1	2
5	7	9	2	4	1	3	8	6
4	8	3	7	6	9	5	2	1
6	1	2	8	5	3	4	7	9
2	3	4	6	1	8	7	9	5
9	5	8	3	7	2	1	6	4
7	6	1	4	9	5	2	3	8

Prières

- HEURES DE MESSE
- Cathédrale : 7H
 - Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
 - Saint Joseph : 6h30 - 18h30z

HEURES DE PRIERES MUSULMANES

- Fadiar : 06:27
- Tisbar : 14:15
- Takussan : 17:15
- Timis : 19:04
- Guéwé : 20:04

NOTE DE LECTURE - "MÉMOIRES D'UN ÉTUDIANT AFRICAÏN" DE AMADY ALY DIENG

Un ouvrage référentiel pour une prise de conscience de la nouvelle génération. Ainsi pourrait-on qualifier "Mémoires d'un étudiant africain", l'œuvre en deux tomes du Sénégalais Amady Aly Dieng, ancien professeur au département des Sciences économiques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad). L'auteur revient sur sa vie d'étudiant militant en faveur de l'indépendance et de l'unité africaine sous domination française. Lecture.

Un guide pour la nouvelle génération



■ PAR ANTOINE DE PADOU

"Mémoires d'un étudiant africain", ouvrage paru en deux volumes, d'Amady Aly Dieng est un legs à la jeunesse africaine. Pour lui permettre de se situer par rapport à la génération du professeur émérite qui s'est battue pour que les pays africains soient indépendants et unis, mais aussi pour les jeunes Africains qui veulent continuer le combat en faveur d'une indépendance réelle et d'un développement véritable.

Si cet ancien fonctionnaire internationale à la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) admet dans son introduction que l'époque actuelle est bien différente de la sienne, c'est par un condensé de textes, de documents conservés ou de souvenirs qu'il développe son

affirmation. Ainsi, c'est à la demande de beaucoup d'universitaires, d'étudiants, d'intellectuels, de fonctionnaires, de militants syndicaux et politiques qu'il se décide à écrire ses mémoires avant, dit-il, qu'il ne soit trop tard. Né en 1932 à Tivaouane, devenu docteur en sciences économiques, professeur en sciences économiques à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad), Amady Aly Dieng partage dans le volume 1 son expérience vécue entre l'école régionale de Diourbel et l'université de Paris. De 1945 à 1960, il relate les différents événements qui ont marqué ses études secondaires effectuées à Saint-Louis où sa vie à l'internat lui permit de s'ouvrir des horizons sur le monde compte tenu de la diversité de nationalités qu'il côtoya. Cette expérience le mène à accéder à un

nationalisme culturel qui l'incitera à avoir l'ambition de défendre et d'illustrer les langues africaines.

De tous les combats

Le souci de se cultiver est déjà manifeste au lycée, cela pousse M. Dieng à s'inscrire en Lettres et en Droit dès son entrée à l'université de Dakar. Durant cette période, il a été de tous les combats, d'abord en tant que membre de l'Union générale des étudiants d'Afrique occidentale (UGÉAO), mais surtout en tant que président de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF). Son militantisme à l'Union générale des étudiants d'Afrique occidentale puis à l'Association des étudiants musulmans africains lui a permis d'acquérir une riche expérience politique et syndicale. C'est cela qui lui permit de suivre de près la période exaltante de 1945 à 1960 caractérisée par la lutte en faveur de l'indépendance et de l'unité des pays africains. L'auteur revient sur les circonstances qui ont contribué à affaiblir le système colonial français. Elles partent de la défaite de l'armée française à Dien Bien Phu en Indochine, suivie par le déclenchement de l'insurrection en 1954 en Algérie, l'indépendance du Maroc, de la Tunisie, du

Ghana et l'accession à la souveraineté internationale de beaucoup d'autres pays africains sous domination française. L'année 1960, qualifiée d'année africaine, va clore le chapitre de la lutte contre le colonialisme classique et ouvrir une ère nouvelle caractérisée par le combat contre le néocolonialisme.

Exclu de l'ENFOM

Amady Aly Dieng décrypte davantage cette période dans le volume 2. Son séjour de onze ans en France lui ouvre, dit-il, les portes d'un vaste champ de savoir dans beaucoup de domaines. Paris, selon ses rapports, est un centre politique syndical et culturel de France, un lieu par excellence de confrontations, d'affrontements et d'échanges de toutes natures. En effet, son militantisme notamment au Parti communiste français (PCF) et du Parti africain de l'indépendance enrichit son capital d'expériences. L'ouvrage nous apprend que face à la mobilisation des étudiants africains autour de leur lutte, le gouvernement français n'a pas hésité à procéder à des expulsions massives pour réprimer leurs organisations syndicales ou politiques. Son implication dans ce combat coûtera à Amady Aly Dieng son expulsion de l'École nationale de la France d'outre mer (ENFOM).

Ces mémoires d'un étudiant restent un pur produit tropical de la Renaissance, du siècle des lumières et du 20ème siècle dominé par la pensée de Marx. Les deux ouvrages (volume 1 et 2) d'une contenance de 200 pages chacun ont été produits avec le concours du Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA) à Dakar. L'œuvre d'Amady Aly Dieng est assurément une source d'inspiration ■

CHRONIQUE MÉDIATITUDE

Mode faits divers

■ PAR KARO DIAGNE-NDAW

Le genre "confessions à l'antenne" a déjà fait ses preuves. Voici venu le temps des faits divers racontés par les principaux protagonistes à la radio. Exit "Inspecteur Diokhané" de Sud FM, bonjour "Teuss" de Zik FM. L'émission cartonne le matin dès 8h 30. Les commentaires qui s'ensuivent prolongent à l'envi la séance d'écoute. Dans les foyers, les bureaux, les taxis et les commerces, partout les auditeurs sont calés sur la fréquence.

Hasard ou coïncidence, l'un des deux sponsors de l'émission est une nouvelle marque de lessive en poudre. Comme pour aider à laver ce linge sale familial étalé au grand jour, cette démarche commerciale démontre le succès du programme. L'autre sponsor est un remède miracle capable de soigner nombre de maux dont l'animateur de l'émission et prêteur de voix énumère les vertus. Là encore, la coïncidence est tout à fait fortuite car ceux qui appellent pour exposer leurs problèmes espèrent également une solution.

Les commentaires tantôt ironiques, tantôt dramatiques de l'animateur ponctuent les témoignages de cette "comédie humaine", assez éloignée de cette œuvre de Balzac, qui se joue à l'antenne. Au risque de heurter les oreilles innocentes, les cas d'inceste, de viol, d'impuissance ou de libertinage sexuel reviennent le plus souvent, suivis de cas d'escroquerie en tout genre ou d'abus de confiance.

Cette banalisation des délits d'ordre sexuel, des faits pouvant être non avérés, bidonnés et impossibles à vérifier, ou encore une atteinte à la vie privée sont autant d'accusations pouvant être portées contre l'émission. Répondant à ce tir groupé, l'animateur ne cesse de justifier le caractère véridique des témoignages, en interpellant les auditeurs. Comme un feuilleton radiophonique, les intervenants peuvent passer et repasser, au fil du dénouement de leur histoire.

L'enquête, le reportage, le portrait etc., longtemps en tête de peloton dans le classement des genres journalistiques, sont en passe de se faire détrôner par le fait-divers. Dans cette loi de l'offre et de la demande médiatique, comme au restaurant, qui paye commande et les auditeurs en redemandent.

Depuis que les faits divers ont quitté la page société des journaux où ils ont longtemps été relégués pour être servis en vitrine à la Une, les maux se sont mués en épidémie, par effet de contagion. L'émission fait des émules et une variante est annoncée à la télévision où le jury-public sera invité à arbitrer les protagonistes dans une seconde vie de "A vous de juger" qui revient avec Pape Cheikh Diallo aux commandes. "Teuss" ! ■

MUSIQUE - HOMMAGE

Césaria Evora célébrée à l'ex-CCF, aujourd'hui

Nombre d'artistes du "Petit Pays" (le Cap-Vert) et de sa diaspora seront aujourd'hui à l'Institut français de Dakar pour un concert à la mémoire de Césaria Evora, disparue il y a bientôt un mois. Parmi les musiciens attendus, Philip Monteiro, Oriazul, Ismaël Lô...

■ SOPHIANE BENGELOUN

Césaria Evora sera célébrée au cours d'un concert ce samedi à l'Institut français de Dakar, ont annoncé les organisateurs, hier, lors d'une conférence de presse. Il s'agit pour ceux-ci de rendre hommage à la "diva aux pieds nus", décédée le 17 décembre dernier à l'âge de 70 ans.

C'est donc tout juste un mois après cette disparition que la diaspora cap-verdienne du Sénégal, avec l'appui de l'ex-CCF de Dakar, organise cette rencontre musicale, 2e du genre après le rendez-vous spontané du 26 décembre à la Place de l'Obélisque. Cette fois-ci, le plateau artistique s'annonce beaucoup plus relevé : Ismaël Lô, Philip Monteiro, Oriazul, Humberto du groupe Tocatina, Tcheka, Vivivaz... sont, entre autres, quelques grands noms ou groupes parmi plusieurs autres

artistes ayant promis de monter sur scène en hommage à leur "mère de cœur".

"Césaria est plus qu'une mère pour nous. Elle représente le Cap-Vert et l'Afrique toute entière. Même si, à sa mort, nous avons perdu quelque chose d'énorme, elle vit toujours en nous, ses enfants de la musique. C'est ce que nous venons attester en participant au concert de samedi", a déclaré l'artiste Tcheka face à la presse, hier.

L'interprète de Sodade (nostalgie) est une ambassadrice d'exception. A tel point que presque tous les artistes contactés ont répondu présent à l'appel, d'après les organisateurs du concert. Cependant, le ministre de la Culture du Cap-Vert invité, ne sera pas de la partie à Dakar pour des raisons d'emploi du temps ; il a quand même tenu à faire parvenir aux organisateurs un courrier où il dit être de tout cœur avec eux.



Au menu de ce samedi, une floraison de titres phares de la cantatrice disparue, doublée d'une sélection plus éclectiques de titres originaux du répertoire cap-verdien traditionnel et moderne. "Notre but est d'immortaliser à l'encre indélébile le souvenir de cette grande dame", a expliqué Amadou Sène, le responsable de l'animation culturelle de l'Institut français de Dakar. Le staff du concert a tenu à saluer d'avance la générosité des artistes qui se produiront gratuitement et espèrent voir aujourd'hui un public nombreux ■

CAN – DERNIERE LIGNE DROITE

SOULEYMANE DIAWARA

Plus réservé devant la presse sénégalaise que française, Souleymane Diawara a enfin consacré quelques minutes aux journalistes de son pays. Le temps d'un Open press organisé hier à l'hôtel Terrou-Bi, le défenseur de l'Olympique de Marseille s'est épanché sur sa vie... côté jardin.

“Si je n'étais pas footballeur, je serais devenu sapeur-pompier”



KHADY FAYE

Expressif en France et presque muet comme une tombe dans son propre pays, le double visage de Souleymane Diawara continue d'intriguer les Sénégalais. Même devant la presse, le défenseur des Lions se barricade dans son mutisme, et dans l'impression d'un homme difficile et sévère. Mais le joueur de l'Olympique de Marseille s'est enfin livré pendant l'Open press... pour quelques minutes puis a rejoint rapidement l'hôtel. Juste le temps de parler de lui. “Si je n'étais pas footballeur, je serais sapeur-pom-

pier, parce que j'ai beaucoup de respect à l'égard de ce métier qui consiste à sauver des vies”, explique-t-il. J'étais prêt à faire les tests”. Mais “Soulé”, comme l'appellent ses amis, aurait-il réussi à l'examen ? Sans doute difficilement si toutes les matières sont concernées. Parce qu'il a déjà fait des choix sur les cours. “Mes matières préférées en classe étaient la comptabilité, le sport, l'anglais, et l'espagnol aussi, révèle-t-il. Je détestais les sciences, l'histoire, la géographie, les sciences de la vie et de la terre (Svt)”. Pour lui, ces matières n'étaient que des “conneries”, “A l'époque, cela ne m'intéressait pas du tout de savoir que Christophe Colomb avait traversé l'Amérique”, sourit-il. Mais maintenant avec le recul, l'ancien défenseur de Charlton (ancien club de Premier League) a pris conscience de l'importance de ces matières. Aujourd'hui, il essaie de se rattraper à travers la lecture des bouquins d'histoire et de géographie.

“Il faut avoir une hygiène de vie”

Le champion de France 2009 est également revenu sur sa carrière de footballeur. Les moments les plus sombres ? Son opération à la cheville et son claquage de l'année dernière. Et les moments de bonheur ?

Le premier contrat de pro, le premier titre avec Sochaux, le premier titre de champion de France avec Bordeaux et la première année à Marseille avec le doublé Championnat-Coupe de la Ligue. “Tous les jours sont des moments de bonheur pour moi, puisque j'ai la chance de pratiquer l'un des plus beaux métiers au monde”, résume-t-il en espérant vivre les moments de bonheur avec l'équipe nationale en remportant la Can. Mais il ne faut surtout pas lui coller l'étiquette de fêtard. “Vous me faites rire quand vous dites que j'aime sortir, répond-il avec un air sérieux. Vous croyez que je sors tous les jours ? Quel sportif de haut niveau peut sortir tous les jours et être performant sur le terrain ? Ce n'est pas possible. Il faut avoir une hygiène de vie”. Cependant, il reconnaît sortir de temps à autre pour se “libérer, ne plus penser au football, de rigoler avec ses potes parce que le football prend beaucoup trop d'énergie, et il faut l'évacuer”. Ses passe-temps : les boîtes, le cinéma, le stand de tir, la course de voiture entre autres. Son premier séjour au Sénégal, Souleymane Diawara s'en souvient très bien, il avait 18 ans quand il venait de débarquer chez sa tante à Dalifort. C'est cela, l'autre vraie face de “Soul”. ■

TROIS QUESTIONS À... LAMINE SANÉ, DÉFENSEUR DES LIONS

“Salif a l'équipe nationale en tête”

Dans les toutes prochaines années, le Sénégal pourrait voir Salif Sané (21 ans) porter le maillot de l'équipe nationale comme le fait aujourd'hui son frère Lamine. Après une excellente première moitié de championnat avec Nancy, le joueur appartenant à Bordeaux pense déjà à la Tanière, d'après Lamine.

ADAMA COLY

Votre jeune frère fait partie des révélations de cette saison en Ligue 1 française. Êtes-vous surpris par ses performances ?

Non ! Ça ne m'étonne pas que mon jeune frère s'épanouisse à Nancy. Il a un grand potentiel devant lui, il a une grande marge de progression et il faut lui laisser du temps. J'espère qu'il va disputer le plus de matches possible. Et inshallah, il ira loin.

Est-ce qu'on ne regrette pas du côté de Bordeaux de l'avoir prêté ?

Je pense qu'il fallait qu'il parte de Bordeaux. Parce qu'à Bordeaux, c'est vraiment la famille, il n'avait pas souvent le temps de pouvoir se concentrer. Ce qui est tout à fait normal quand on est de la région. A la base,

il est milieu de terrain. On l'a basculé en défense aux Girondins de Bordeaux. Le coach a essayé de le faire jouer. Comme à droite il y avait de la place à prendre, il l'a essayé et il n'a pas été mal. Il est sorti un peu tard de la formation, mais il a eu le même cursus que tout le monde. Je pense que Nancy va lui faire du bien pour entamer sa carrière. Je lui demande toujours d'être constant parce qu'il a vraiment la chance d'être professionnel. Il fallait se donner à 100% pour confirmer. Aujourd'hui, il a l'équipe nationale dans un coin de la tête.

Et que lui avez-vous dit à propos des Lions ?

Mais je lui ai dit d'attendre un peu comme moi. Parce que, au foot, ça va vite. Là, il est vraiment installé à Nancy. Il risque d'être titulaire. On va attendre un peu et inshallah ça ira bien pour lui. ■

CHAMPIONNATS EUROPEENS (GMT)

LIGUE 1, 20^e Journée

Samedi

20h Ajaccio - Auxerre
Bordeaux - V.A
Brest - Nice
Caen - Rennes
Dijon - Evian T.G
Montpellier - Lyon
Nancy - Lorient
Paris SG - Toulouse
Saint-Etienne - Sochaux

Dimanche

20h Marseille - Lille

ANGLETERRE

Samedi

15h Aston Villa - Everton
Blackburn - Fulham
Chelsea - Sunderland
Liverpool - Stoke City
Manchester United - Bolton

Tottenham - Wolves

West Brom - Norwich

Dimanche

13h Newcastle - QPR
16h Swansea - Arsenal

Lundi

20h Wigan - Man City

ESPAGNE 18^e Journée

Samedi

17h Saragosse - Getafe
Grenade - Rayo Vallecano
FC Séville - Espanyol
19h Majorque - Real Madrid
21h Valence - Real Sociedad

Dimanche

11h At Madrid - Villarreal
15h Osasuna - Santander
17h Athletic Bilbao - Levante
18h45 Sporting Gijon - Malaga
20h30 Barcelone - Betis

JACQUES FATY

“J'espère que Dio va revenir sur sa décision”

Et si Diomansy Kamara revenait sur sa décision de mettre un terme à sa carrière internationale ? En tout cas, c'est le souhait de ses coéquipiers, notamment Jacques Doucouly. “Il fait partie de tous ces anciens qui se sont retirés du football et qui sont revenus. Thuram, Makélélé, Zidane... sont des joueurs qui avaient arrêté avant de revenir sur leur décision. J'espère que Dio va faire de même, estime le défenseur des Lions. Je pense que le Sénégal a encore besoin de lui car il a beaucoup de qualités. D'ailleurs, il est en train de le montrer actuellement en Turquie. Il a été touché de ne pas être appelé pour la Can. C'est normal, il est compétiteur, il veut porter les couleurs de son pays et bien le représenter”. Si le joueur d'Eschischirspor semble déçu d'être laissé en rade pour cette Can 2012, Jacques ne l'est pas moins : “Dio, c'est une déception parce qu'il n'est pas là. J'aurais aimé le voir mais le coach a fait son choix. Ça reste quand même un très bon joueur et un homme rare”. ■

ITALIE 18^e Journée

Samedi

19h45 Catane - AS Rome

Dimanche

11h30 Lazio Rome - At Bergame
14h00 Cesena - Novare
Chievo Vérone - Palerme
Fiorentina - Lecce
Genoa - Udinese
Juventus Turin - Cagliari
Parma - Sienne
20h45 AC Milan - Inter Milan

Lundi

20h45 Naples - Bologne

Transferts

Ancelotti : “La porte est fermée pour Pato”

Après l'échec du transfert d'Alexandre Pato au Paris-SG, Carlo Ancelotti s'est montré très clair au sujet du Brésilien.

REVUE TOUT TERRAIN

“La porte n'est plus ouverte pour Pato, c'est fini”, a ainsi lancé ce vendredi le technicien italien, qui attend toujours l'arrivée d'un grand attaquant avant la fin du mercato pour renforcer le secteur offensif parisien. “Pato n'est pas arrivé parce que nous attendions l'accord de Milan et Manchester City pour Tevez, a-t-il déploré en conférence de presse. Je ne peux pas expliquer sa décision (de rester à Milan, ndr), c'est la sienne. On doit l'accepter. (...) On a Gameiro et Hoarau, j'espère qu'ils vont bien finir la saison, mais on veut un attaquant important pour améliorer l'équipe. On a encore jusqu'à la fin du mois.”

Sow à Liverpool cet été ?

Sous contrat avec Lille jusqu'en juin 2013, Moussa Sow ne devrait pas quitter les champions de France cet hiver, malgré des contacts avec les Turcs de Fenerbahçe. Selon Le Parisien, l'attaquant sénégalais, actuellement en préparation pour la CAN (du 21 janvier au 12 février), serait également suivi de près par Liverpool. Meilleur buteur de Ligue 1 la saison passée, l'ancien Rennais préférerait toutefois attendre le mois de juin afin de découvrir la Premier League. D'autant que son départ chez les Reds pourrait faciliter le transfert définitif de Joe Cole, prêté cette saison au Losc.

Barcelone

Pedro manquera le Clásico

L'effectif du FC Barcelone ne cesse de connaître des pépins physiques. Souffrant de la cuisse gauche, le jeune attaquant Pedro est venu grossir les rangs de l'infirmerie, déjà composés de David Villa, Ibrahim Affelay et Alberto Fontas. L'international espagnol manquera la rencontre programmée samedi face au Betis Seville, mais également, et surtout, le match aller des quarts de finale de la Coupe du Roi face au Real Madrid, annonce le site officiel des Blaugranas. ■



Souvent appelé dans la Tanière depuis 2007, Pape Latyr Ndiaye n'a toujours pas disputé le moindre match avec les Lions. Retenu pour la Can, le gardien de buts de l'Union sportive de Ouakam (Uso) attend (im)patiemment son heure.



L'exception ouakamoise



— ADAMA COLY

Amara Traoré a fait une entorse à ses règles de sélection. Le patron de la Tanière va emmener un joueur à la Coupe d'Afrique sans l'avoir vu une seule fois en match amical ou officiel. Le joueur d'exception se nomme Pape Latyr Ndiaye. Titulaire indiscutable en club et éternel spectateur des Lions depuis le banc de touche. En près de cinq ans de présence en équipe nationale -de façon discontinue - le compteur du portier de l'Union sportive de Ouakam (Uso) tarde toujours à se déclencher, et reste bloqué à zéro sélection. Un cas assez particulier dans la Tanière. A ce rythme, Pape Latyr Ndiaye risque d'entrer dans les annales du football sénégalais (ou mondial). Parce que dans l'histoire de la sélection, il est peut-être le seul à vivre une telle situation. "D'autres joueurs ont connu un sort presque similaire, renseigne le journaliste sportif Abdoulaye Diaw. Dans les années 1970, Lalla Soumah du Mbossé de Kaolack, Youssou Thiam de la Linguère, Baba Ndiaye de l'Us Gorée, Abdourahmane Diallo de la Jeanne d'Arc de Dakar, Assane Paye et Abdoulaye Sène du Saltigué avaient été souvent convoqués, et pendant longtemps, sans jouer. Mais ils ont fini par avoir leur chance". Cependant, le cas de Latyr est assez exceptionnel. De Henryk Kasperczak en 2007 à l'actuel sélectionneur des Lions Amara Traoré, l'enfant de Ouakam a souvent savouré des convocations. Mais la "Teranga" que lui accordent les entraîneurs dans la Tanière s'arrête là. Rien que des convocations. Tel un complément de... groupe.

Même en équipe nationale locale, son entraîneur Joseph Koto hésite encore à l'aligner malgré les bourdes de son père chez

les A, Khadim Ndiaye. Mais comme ces anciens internationaux, le Lébou (ethnie principale de Dakar) attend sagement son heure. "Je sais que tôt ou tard, je parviendrai à saisir ma chance", dit le capitaine de l'Us Ouakam, toujours confiant.

C'est Henryk Kasperczak, nommé à la tête des Lions durant l'été 2006, qui a ouvert les portes de la sélection à ce garçon. A l'occasion d'un match contre les Écureuils du Bénin le mercredi 7 février 2007 à Rouen en France, le technicien franco-polonais décide d'élargir la Tanière - jadis colonisée par des expatriés - à plus de joueurs du championnat local. Avec les anciens défenseurs et milieux de terrain de Xam-Xam (club de D1 à l'époque), Younouss Badji et Assane Sy, Pape Latyr Ndiaye atterrit chez les A. "Je n'étais pas surpris par cette convocation. Je m'y attendais presque parce que j'avais confiance à mon talent, laisse entendre l'ancien gardien de l'As Douanes. Kasperczak m'avait dit qu'il appréciait mes relances et mon jeu au pied". Pourtant, il rate la Can 2008, laissé en rade par le Franco-polonais, qui avait rendu le tablier dans la foulée d'une désillusion pressentie. Les successeurs de l'ancien sélectionneur de la Tunisie, Lamine Ndiaye et Amsatou Fall l'oublient. Arrivé en décembre 2009 à la tête des Lions, Amara Traoré le rappelle de façon épisodique lors des matches des Lions, avant de le mettre sur sa liste des 23 pour la Can... comme 3e gardien. Mais le Ouakamois, âgé aujourd'hui de 34 ans, court le risque de quitter la Tanière sans connaître la moindre sélection. Parce que derrière lui, le très prometteur portier international olympique, Ousmane Mané, tape à la porte. "Je suis loin de prendre ma retraite internationale car on gagne en expérience avec l'âge, tempère-t-il. Un gardien peut aller jusqu'à 40 ans ou plus. Et c'est à cet âge qu'on juge la valeur du vrai gardien". Parole d'un ange gardien !

Leader de groupe

"L'année 2011 m'a vraiment souri". Oui évidemment ! Comme un symbole, Pape Latyr Ndiaye n'oubliera pas de sitôt son "épopée" avec son club Uso. Aujourd'hui, son nom restera à jamais gravé dans la mémoire collective des Ouakamois. Capitaine d'une équipe qui a cherché le sacre de champion du Sénégal depuis soixante ans, Pape Latyr Ndiaye et sa génération réussissent à soulever le trophée en septembre dernier au stade Demba Diop, devant des milliers de supporters du club. Un peu plus d'un mois plus tard, même s'il n'a pas joué le moindre match, il remporte le Tournoi de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) organisé à Dakar. Et cerise sur le gâteau d'une année en apothéose, Amara Traoré le retient sur la liste des 23 Lions pour le voyage en Guinée Equatoriale et au Gabon. En cette



même année, il a vu sa carrière prendre un tournant. Une carrière qui a débuté dans les "Navétanes" (championnat populaire). D'abord chez les cadets de l'équipe de Jappo, puis en seniors à Gouye-gui au début des années 90. En 1993, il intègre les juniors de l'Entente Sotrac Ouakam (Eso), une ancienne formation de première division sénégalaise née de la fusion entre Sotrac et Ouakam. Et très vite, le jeune s'impose dans les buts de ce club. "Je l'ai trouvé dans l'équipe des jeunes. A l'époque, il y avait deux gardiens (dont l'ancien international Kalidou Cissokho). Mais quand j'ai découvert son talent, je n'ai pas hésité à le titulariser, explique Lamine Dieng, le coach qui l'a lancé dans l'élite du foot sénégalais. Il dégage une très grande sérénité dans les buts et très solidaire avec ses compagnons". Très bon balle au pied et intrépide devant ses cages, il migre à l'As Douanes en 2002 et remporte trois Coupes du Sénégal consécutives (2002, 2003 et 2004). En 2006, il revient à son club de cœur et renoue avec la Coupe la même année. Leader capable de sortir de son camp pour aller calmer des supporters agités, Pape Latyr Ndiaye est aussi un pion essentiel dans la construction du jeu de son équipe. "C'est un grand rassembleur, soutient son coach de la saison dernière et actuel entraîneur de la Suneor de Diourbel (Ligue 2), Alphousseyni Badji. Techniquement, il est complet et très solide sur le plan moral. Il est capable de pousser toute l'équipe vers l'offensive. Latyr est une garantie pour sa défense et il amorce le jeu de son équipe. C'est également un grand compétiteur qui n'aime pas perdre. C'est ça son défaut". Appelé à représenter le Sénégal en Ligue des champions, le natif de Ouakam entend défendre dignement d'abord les couleurs nationales à cette Can, avant de se lancer pour cette compétition des clubs.

Que peut-il espérer à la Can ?

Sa place sur la liste des 23 pour cette Can 2012 était loin d'être acquise. Longtemps mis en ballottage avec Cheikh Tidiane Ndiaye du Stade Rennais (Ligue 1, France) pour le poste de n° 3, Pape Latyr Ndiaye a vu le staff technique des Lions aligner son concurrent contre la Guinée, en match amical en novembre dernier en France. Ce qui laissait penser que le Ouakamois avait moins de chance que l'ancien portier du Paris FC. Mais Amara Traoré a finalement tranché en sa faveur. Cependant, pour la conquête de l'Afrique en Guinée Equatoriale et au Gabon, le capitaine de l'Us Ouakam va sans doute continuer à patienter sur le banc. Parce que dans la hiérarchie, il n'arrive qu'en 3e position, derrière Bouna Coundoul et Khadim Ndiaye. Sauf blessure de l'un ou de l'autre, il lui sera difficile de porter les gants du titulaire. Mais rien que la présence dans la Tanière et la découverte de la CAN à 34 ans devraient suffire à son bonheur. ■

Lundi : Kader Mangane

LA PREMIÈRE...

Pour Pape Latyr Ndiaye, on ne peut encore parler de sélection, mais plutôt de convocation. Car le champion du Sénégal en titre court toujours après un premier match avec les Lions. Invité une première fois par Henryk Kasperczak en février 2007 pour affronter le Bénin en amical, puis rappelé en février 2011 par l'actuel sélectionneur Amara Traoré pour le match amical contre la Guinée à Dakar (victoire des Lions 3-0), le quadruple vainqueur de la Coupe du Sénégal n'a toujours pas eu la chance de montrer tout son talent aux inconditionnels des Lions. Retenu sur la liste des 23, l'ex-portier de l'As Douanes espère participer pleinement à cette fête du football africain qui prendra fin le 12 février, avec l'espoir d'être au sommet. Après, il sera peut-être temps d'effectuer enfin sa première cape.



REPÈRES

Pape Latyr Ndiaye

Né le 30-11-1977 à Ouakam (Sénégal)

Taille : 1m93

Poids : 90 kg

Poste : Gardien de buts

Clubs réussis : Entente Sotrac Ouakam (1993-2002), As Douanes (2002-2006), Us Ouakam (2006 - ?)

Palmarès :

Vainqueur du Tournoi Uemoa 2011 (Sénégal)

Champion du Sénégal 2011 (Us Ouakam)

Vainqueur Coupe du Sénégal 2002, 2003, 2004 (As Douanes), 2006 (Us Ouakam).